

Abonnements par la poste:

Table with subscription rates for Canada and US, daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et administration:

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461

RÉDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS!

LA GUERRE QUI LES PAIE

Les Etats-Unis ont largement bénéficié des commandes de guerre de la Russie, de la Grande-Bretagne et de la France.

Au Canada, la guerre paie aussi largement certaines de nos industries. Il en est peu qui y aient trouvé une source de bénéfices aussi élevés que nos grandes aciéries.

La somme de leurs profits, pendant leur dernier exercice, est approximativement, au dire d'une correspondance financière américaine, de 70 pour cent plus considérable que jamais.

Si l'on groupe ensemble, comme le fait cette correspondance financière américaine, le résultat final du dernier exercice, pour chacune de ces trois grandes aciéries, pendant leur année la plus satisfaisante avant la guerre, et qu'on y compare la somme de leurs profits pour 1915, alors que leurs fabriques se sont mises à travailler au compte des belligérants, cela ouvre les yeux sur le zèle que tant et tant de capitalistes manifestent, pendant cette guerre-ci, en faveur de la continuation des hostilités.

Ainsi, en 1912, leur année la plus heureuse, ces trois compagnies avaient fait des gains totaux de \$7,261,705. L'an dernier, — 1915, — elles ont touché de ce chef la somme considérable de \$12,328,937, soit une augmentation de plus de 5 millions.

De tels résultats sont encore plus étonnants, si l'on compare l'exercice de 1914, pour ces trois compagnies, à celui de 1915. Ensemble, leurs opérations pour 1914 aboutissaient à un déficit global de \$1,105,706. Leur exercice de 1915, par contre, se solda par un surplus total de \$6,224,579. Il y a donc, de l'un à l'autre exercices, une différence, sur ce point, de \$7,330,285, soit de \$600,000, à peu près, par mois.

Les gens qui s'entendent quelque peu en matière de finances se rendront davantage compte de la somme de profits touchés par ces trois aciéries, s'ils savent qu'elles avaient au chapitre des profits et pertes, à la fin de 1915, un total de \$8,589,639, dont \$6,224,579 y ont été versées pendant ce dernier exercice financier.

Mais, dira-t-on, de quel capital conjoint disposaient ces trois aciéries, pour faire de tels profits en si peu de temps? De \$51,097,700, exactement, total de leur capital-actions ordinaire. Leur surplus de \$6,224,579 représente donc un gain moyen de 12.2% pendant l'année, tandis qu'en 1912, elles n'avaient gagné que 4.2%, bien que ce fût leur meilleur exercice, avant 1915.

Tout cela laisse à penser que ces bénéfices, si élevés soient-ils, ne sont que le début d'une période de hausse dans les opérations de ces trois aciéries, puisque, — nous l'avons déjà fait remarquer, — elles ont encore à exécuter des commandes de guerre plus nombreuses que par le passé.

Quelles que soient les dispositions prises par ces aciéries et par d'autres, ce qui ressort de ce bilan, pour l'observateur impartial, c'est la confirmation des rumeurs allées à dire que les bénéfices faits sur les commandes d'obus sont très élevés.

Il serait intéressant, en regard de tout cela, de savoir quelles sommes de telles industries versent au soutien des familles des soldats au front, à l'entretien des hommes invalidés par la guerre et auxquels l'Etat devra plus tard assurer la subsistance, quels salaires elles paient à leur main-d'oeuvre et si elles emploient une part de leurs bénéfices de guerre à l'amélioration du sort de la classe ouvrière groupée autour de leurs usines, comme elles le devraient faire.

QU'IL S'EXECUTE!

Un certain capitaine Dancy — dont nous avouons avoir jusqu'ici ignoré l'existence — a fait dimanche soir, à Britannia, dans la banlieue d'Ottawa, un grand discours en faveur du recrutement.

dit, ou la responsabilité du criminel qui, de propos délibéré, commet des crimes, excite à la haine de race, à la discorde civile. Chez nous, l'accusation fera hausser les épaules. Elle n'appelle même pas une réfutation. La liste des souscriptions — pas assez nombreuses encore cependant — en faveur des écoles bilingues est à la disposition de tout le monde. Elle a été publiée dans les journaux, semaine par semaine, pour ainsi dire. Mais l'accusation, pour invraisemblable qu'elle soit, peut trouver créance dans certains milieux anglo-canadiens déjà empoisonnés. Et voilà pourquoi il importe de mettre ce capitaine Dancy en mesure de désavouer les paroles que lui attribue le Free Press ou d'en faire la preuve. Cette mise en demeure, le Droit l'a pratiquement faite hier, sous la signature de M. Albert Fois. Nous nous joignons à notre confrère d'Ottawa pour sommer le capitaine Dancy de s'excuser — et au plus tôt.

Georges PELLETIER.

BILLET DU SOIR. SOUS LES APPARENCES

Quelqu'un disait: "Chez moi, la première impression est celle qui subsiste; pour modifier le premier jugement que je porte sur une personne, il me faut faire de grands efforts."

Certains gens sont ainsi; ils rencontrent une personne une fois et sans tenir compte que celle-ci est peut-être dominée par la timidité ou sous le contrôle du désir de ne pas se laisser connaître à tout venant, ou encore entourée de circonstances malencontreuses, qui la placent sous un mauvais jour, ils la jugent ou neutre, ou guidée, ou prétentieuse, ou encore et encore.

Mlle X ou M. Z? Ah! quelles personnes sans tact, ennuyeuses! Même on se permet peut-être déjà de parler de véritables défauts. Et si ces gens ne rencontrent à temps quelqu'un pour arrêter ce flot débordant de la première impression en reculant — dans la mesure du possible — le jugement, vous voyez ce qu'il advient. Il y a des femmes comme ça, il y a des hommes aussi.

Ces réflexions que je m'étais faites me sont revenues, sous une forme différente, l'autre soir que j'assistais à un concert.

Choque être ici-bas recèle certaines aptitudes qui se développent jusqu'au talent, particulier au milieu et aux circonstances qui l'ont favorisé. Ainsi, parmi l'auditoire qui écoutait, à côté de moi peut-être, il y avait une ou quelques personnes de qui l'étude de la musique et du chant est fait — des degrés différents — des artistes. Mais obstacles qui s'appellent maladie, manque de ressources ou autres ont entravé leur goût et atrophié leur aptitude, mais leur âme, semblable aux fleurs qui d'elles-mêmes se tournent vers la lumière, s'orientent toujours vers l'harmonie et la beauté. Quelques-uns chantent, d'autres qu'on ne chante pas manient ou le piano ou le violon ou le plus tendre ou le plus vibrant.

Par delà les murs de la salle où se continuait le concert, je prolongeai ma secrète enquête. En dehors de la classe intellectuelle et instruite, le commerçant ou le talent de la réussite; l'ouvrier, celui de son métier; la ménagère, celui d'un art d'économie et de confort.

"Ten passe et des meilleurs." Croyez-vous que ce soient là toutes qualités que l'on puisse saisir à la première rencontre — à moins qu'elle ne soit exceptionnelle — et qui peuvent avoir leur influence sur la première impression?

Et les qualités d'ames, ces trésors que l'on découvre à l'oeil vulgaire de crainte de les perdre ou de les ternir, c'est bien par elles qu'un être peut moralement; et je ne puis pas le moyen d'en tenir compte quand on juge si vite. Le plumage n'est pas l'oiseau, l'habit n'est pas le moine et je dis: le physique n'est ni l'âme ni l'intelligence.

Soyons sages et sachons observer. Sachons surtout attendre le temps qui fait pour connaître les personnes que l'on veut juger et de qui on veut fixer le caractère dans une impression. Ne nous précipitons pas de quelques-unes résister encore à nos tentatives scrutatrices. Et songeons à ce que disait une chanson que je n'entends plus:

"Ici-bas toute âme donne à quel- [qu'un] "Sa musique ou sa flamme ou son [parfum]."

Joëla ROHU.

LA COLONIE DES GRÈVES

Lundi soir, à l'assemblée du Parc Lafontaine, M. le sénateur Landry, curé de la province voisine, persécuté de notre langue, d'une conduite pacifique, il résultait l'un et l'autre du surprenant de la mauvaise alimentation, de l'air vicié. On voit donc que sociologues et hygiénistes, quand ils préchent la fréquentation des Gouttes de lait, l'établissement de garderies, le logement salubre, la colonie de vacances, font oeuvre non seulement de philanthropes, mais aussi de patriotes, parce qu'ils tendent à conserver, dans le vieux Québec, notre supériorité numérique, et à accroître, ailleurs, par l'alluvion de nouveaux éléments sains et robustes, capables de grossir et de renforcer nos avant-postes des bords de l'Ottawa et de la Rivière Rouge.

Nous avons dit un mot, récemment, de la Colonie des Grèves. L'un des directeurs de cette institution veut bien nous demander de revenir

à la charge. Dans l'espoir que nous pourrions être d'une aide quelconque à ces hommes dévoués qui sacrifient partie de leurs vacances, qu'ils pourraient consacrer à l'étude ou à des voyages, au bien-être physique et moral de l'enfant, nous nous rendons volontiers à cette invite.

Nous parlions, l'autre fois, d'une façon générale des colonies de vacances et nous suggérions à la ville de les encourager. M. le maire, quand on s'adressa au coffre municipal, pour telle ou telle œuvre relevant, de près ou de loin, de la commission scolaire, a pris pour habitude de recommander de frapper à la porte de celle-ci. M. Martin n'aime pas, paraît-il, la commission scolaire depuis qu'elle a décidé de construire une école ailleurs que rue Logan. Quoiqu'il en soit, quand le comité des dames patronnesses de la Colonie des Grèves, vient de se constituer, s'adressera aux commissaires pour demander une majoration de subsides que le maire reçoit déjà de la ville. M. le maire sera mal venu de leur recommander de s'adresser à la riche commission scolaire. Celle-ci, en effet, de son budget infime, n'en a pas moins souscrit la jolisse somme de mille dollars. Montréal, sur les douze ou quatorze millions qu'il coule chaque année, ne donne que \$250. Comme la Colonie a besoin cette année de mille dollars de plus, il faut qu'elle les reçoive de la ville. Le chauffeur de M. le maire touche un salaire de plus de mille dollars, et M. le maire brûle lui-même \$1,000 d'essence au moins par an, pour aller à sa villa de Laval des Rapides. La ville paie. Le bureau des commissaires pourra donc se rendre d'autant plus facilement à la requête des dames patronnesses que nous lui indiquons, quand celles-ci réclament mille dollars, un truc pour en trouver deux mille. Il serait juste, en effet, que M. Martin, qui peut voyager si commodément en chemin de fer, comme un vulgaire premier ministre de la Puissance ou de la province, fit ce joli geste d'abandonner chauffeur et auto, pour qu'une certaine d'enfants des quartiers surpeuplés, d'où il vient, et où il trouve le plus de suffrages, puissent respirer le bon air des champs.

Il serait dégoûtant que le bureau des commissaires refusât de voter mille dollars pour permettre à de petits aux pommiers faibles ou malades d'aller se retremper au soleil de la campagne, alors que, par faiblesse, il permet de passer de dix à quatre cents dollars chacun, "la réfection d'un autre dortoir, construit en bois trop vert, qui présente maintenant une ouverture de plus d'un pouce entre chaque planche, et du toit de notre chapelle où l'eau pénètre", et l'acquisition "de trois chaloupes et d'un poêle". Pourrait-il ne pas se laisser attendrir à la pensée qu'il pleut dans le dortoir des petits pensionnaires des Grèves, qu'il pleut dans leur chapelle et qu'il leur manque un poêle et trois chaloupes? Nous sommes sûrs qu'il les paiera de son poche, même s'il n'a pas au bout, comme dans la souscription du Fonds patriotique ou de la Croix-rouge, l'espoir bien faible, mais l'espoir tout de même, d'un titre.

Il faut que la ville, donc, y aille du million de dollars. Nous comptons d'ailleurs sur M. Villeneuve, qui cause chaque jour de l'étonnement par la fermeté avec laquelle il applique le fer sur la plate quand cela s'impose, pour couper ailleurs et ajouter là.

Comme on le voit les sommes que la direction sollicite du public et de la municipalité porteront au capital matériel de la Colonie; les souscriptions qu'elle reçoit jusqu'ici suffisent à peine aux frais d'entretien; repas, cuisine, vaisselle, jeux, literie.

Il y a cette année, en plus de dix enfants confiés à la Colonie, par la commission scolaire, place pour trente à quarante pensionnaires payants. On peut obtenir tous les renseignements à ce sujet en s'adressant à M. le principal de l'École Normale Jacques-Cartier, ou à M. l'abbé Guin, au Séminaire de théologie, rue Sherbrooke, 857-ouest.

La Colonie est ouverte dès premiers jours de juillet jusqu'au 20 août. Nous ne saurions mieux faire d'ailleurs que de conseiller aux gens désireux de se renseigner à son sujet d'acheter la jolie plaquette dans laquelle M. l'abbé Guin vient de réunir la série d'articles qu'il a publiés jadis dans le Devoir. Elle se vend dix sous, chez l'auteur ou à la Librairie Notre-Dame, 35-ouest rue Notre-Dame, au bénéfice de l'oeuvre. C'est un très intéressant résumé des colonies de vacances en général et sur celle des Grèves, en particulier.

Dans l'approbation, dont Mgr l'Archevêque a bien voulu gratifier l'auteur, Sa Grandeur exprime l'espoir que des établissements comme les Grèves se multiplieront sur les bords de notre beau fleuve et de nos lacs du nord. En quelques lignes pleines de substance, Monseigneur souligne la nécessité de créer, près des grands villes, pour leur servir de colonies de vacances, un centre physique et moral, ces asiles de santé et de bonheur.

Puisse-t-on entendre et écouter cette voix autorisée!

Louis DUPIRE.

LA REVUE TRIMESTRIELLE CANADIENNE

La Revue Trimestrielle Canadienne commence sa deuxième année, assurée, nous dit-on, de la poursuivre tout entière avec la même efficacité et le même brillant. C'est une assurance dont les fondateurs de revues — et particulièrement ceux qui se sont efforcés de mettre sur pied des entreprises d'un pareil sérieux — apprécieront pleinement la valeur.

Mais, tout en nous réjouissant de cette heureuse nouvelle, souhaitons un public toujours plus nombreux assure définitivement l'avenir de la revue et lui permette de devenir bientôt ce qu'elle devrait être, une publication mensuelle complétant dans son domaine propre l'oeuvre de ses aînées. Elle n'a épuisé la liste de ses souscripteurs possibles, ni dans le grand public, ni dans les milieux auxquels elle s'adresse particulièrement.

Il n'est pas très édifiant qu'elle n'ait encore pour abonnés qu'une fraction des membres de la Chambre de commerce ou des personnes qui, à un titre quelconque, sont attachées à l'Université Laval. Pour beaucoup de ceux-là que représente vraiment le prix de souscription, deux piastres?

Combien, par exemple, connaissent les dessous de l'industrie des munitions, les procédés de fabrication et ce simple fait qu'une dépense de 200,000 shrapnells représente, à elle seule, un million de journées de travail d'ouvrier? M. Daniel Bellet leur apprendra cela, et beaucoup d'autres choses.

M. C. G. Piché, le directeur du service forestier de la province, apprenait à tous ceux qui s'occupent de bois et de construction, les indications les plus précises sur la valeur de nos forêts et leur utilisation possible. L'étude de M. Charles Chapias sur la construction des orgues passionnera tous ceux qui ont quelque curiosité d'esprit, en même temps qu'elle les renseignera sur l'une des industries les plus intéressantes de notre pays.

Les études historiques de M. Victor Morin sur l'Évolution des systèmes de mutualité de M. Henri Gérin-Lajoie sur l'Établissement du gouvernement responsable au Canada intéresseront très vivement aussi les amateurs d'histoire; tandis que la chronique scientifique met à la portée de tous les derniers progrès de la téléphonie sans fil. Et cela, c'est le menu d'un seul numéro.

Le malheur de la Revue Trimestrielle, c'est peut-être d'être canadienne; on apprécierait mieux certaines de ses études, si elles venaient de l'étranger; mais c'est son honneur aussi et sa grande utilité, car elle s'occupe surtout des choses de notre pays.

Nous l'avons noté déjà: sa naissance, sa survivance, dues au dévouement de ses fondateurs, à l'intelligent générosité de la Corporation et de l'Association des anciens élèves de Polytechnique, sont un excellent signe.

Elle a répondu aux espérances de ceux qui s'intéressaient à elle: il ne reste plus qu'à lui souhaiter un succès plus grand encore.—O. H.

BLOC - NOTES

L'avenir Si les élections de la Nouvelle-Ecosse eussent favorisé le parti conservateur, il est probable que nous aurions eu une dissolution prématurée des Communes, tant l'aventure eût tenté les ministères d'Ottawa. L'échec de l'opposition conservatrice en Ontario ne peut-il faire à des députés au point le ministre Borden. Une dépêche à la Gazette de ce matin le laisse voir nettement. Tel quel, l'avenir du parti conservateur fédéral ne semble pas brillant. L'administration conservatrice colombienne est en pleine décadence, les élections prochaines emporteront vraisemblablement le régime; l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba sont de majorité libérale; le Québec vient d'aménager l'opposition conservatrice. Le régime conservateur du Nouveau-Brunswick est en décadence, lui aussi; et les conservateurs néo-écossais, comme ceux de l'Île-du-Prince-Édouard, s'ils sont en meilleure posture, ne sont pas encore bien forts. Il reste l'Ontario seulement, sur lequel le ministère Borden peut s'appuyer, et encore l'Ontario ne peut-il faire guère mieux, aux prochaines élections fédérales, pour le parti conservateur, qu'il n'a fait en 1911. L'avenir est donc plutôt décourageant pour les ministères. Il reste cependant un appel au sentiment impérialiste pourra peut-être consolider leurs positions. Ils y comptent bien et c'est pourquoi la presse conservatrice dénonce ce qu'elle appelle le "déloyalisme" de M. Laurier, et insiste sur la fissure dans le bloc libéral. Nos deux partis sont animés; et la prochaine lutte, quelle tourne à l'avantage de l'un ou de l'autre, démontrera leur faiblesse inhérente et leur incapacité à gouverner convenablement le pays, dans le sens de ses propres intérêts. Le journaliste qui disait: "Nos politiciens sont les aveugles, s'ils s'imaginent que la guerre, qui bouleverse tout, dans tous les domaines, n'affectera pas les partis", a parlé d'or. L'avenir le démontrera.

Nous empruntons

"No trade and no truck with the Yankees", entendait-on crier partout en 1911 par les ultraloyalistes de l'époque, opposés à l'entente réciproque Taft-Fielding. Toronto surtout se faisait remarquer par ses clamours. Les années ont passé, la guerre est venue et avec elle le besoin pressant d'argent. Londres ayant besoin de presque tout le sien, il a fallu que la cigale courût emprunter chez la fourmi américaine, meilleure prêteuse que celle de la fable. Aussi, depuis août 1914, avons-nous obtenu \$290,000,000 du marché américain. Le gouvernement fédéral lui-même, administré par ceux qui clamaient le plus fort contre les relations d'affaires avec les Etats-Unis, en 1911, est en tête de la liste des emprunteurs; il a touché plusieurs millions à New-York et il entend y retourner, dès que le besoin s'en fera sentir. L'une après l'autre, les provinces ont suivi cet exemple et, toutes ensemble, nos administrations, fédérale et provinciales, ont trouvé la 92 beaux millions. Le Québec est le dernier sur la liste, avec son récent emprunt de 5 millions. Nos municipalités ont aussi pris la même route et en sont revenues avec soixante autres millions. L'industrie canadienne a absorbé le reste des 292 millions. Cela représente plus de 15 millions d'intérêt que nous paierons chaque année aux Etats-Unis, en plus des autres sur les emprunts négociés avant la guerre. Cela ne devrait-il pas alarmer les ultraloyalistes? Pour les autres, ils prennent l'argent où ils le trouvent, aux conditions qui leur vont et ne croient pas le loyalisme du pays en danger, pour tout cela.

"Laugh at the heat" Des annonceurs persistent à dire, en conseillant au public d'acheter chez eux tout ce qu'il lui faut pour se rafraîchir pendant l'été qui vient d'arriver aujourd'hui même, Laugh at the heat. C'est plutôt la chaleur qui se rit de nous; car elle ne vient pas vite, nous grêlons et nous n'avons pas vu le printemps tant il ressemblait aux pires mois d'automne. Si l'été ou nous entrons l'hiver, le conseil des annonceurs ne vaudra rien et ce sera désastreux pour le commerce, l'agriculture, l'hygiène et le pays en général.

Discours de femmes Plusieurs femmes, à Montréal, ont entrepris une campagne de recrutement et prononcé des discours enflammés, sur les places publiques et dans les parcs, pour activer l'émigration. Des foules les écoutent et s'intéressent à leurs tirades, mais le recrutement ne va pas plus vite. L'homme qui n'a pas cédé aux invites du sergent recruteur ne cédera pas plus à celles de ces dames, si pressant soit leur loyalisme. Leurs discours amuseront la masse, ils ne produiront pas de résultats. Verba volant...

Cinéma Le ministère fédéral a, paraît-il, décidé de faire connaître mieux le Canada au public, en faisant exhiber prochainement dans les cinémas des pellicules montrant les richesses naturelles, les beaux paysages et les campagnes du Canada. Cette campagne d'instruction populaire devra donner des conséquences heureuses, nos cinémas nous promettent trop souvent dans les pays étrangers pour ce qu'ils nous font connaître le nôtre, dont nous ignorons à peu près tout, n'en connaissant que de petits coins régionaux. Puisque le peuple ne peut voyager au point de s'instruire sur son pays, qu'on lui facilite au moins la connaissance générale du Canada, plutôt que de le laisser s'abêtir devant des spectacles trop lestes, ou indifférents, ou grotesques. Un film montrant, par exemple, les plus jolis endroits de chaque province vaudrait mieux, pour l'instruction des enfants, que vingt pellicules au cours desquelles ils auraient les idiots et cabrioles d'un Chaplin ou d'un de ses imitateurs serviles et imbéciles.

Une proposition Le président d'une université américaine dit que les Etats-Unis devraient verser la moitié de leurs profits de guerre aux oeuvres de secours pour les Belges, les Polonais et les Arméniens. "Cela, dit-il, nous laverait quelque peu de notre responsabilité et démontrerait que nous n'avons pas que des préoccupations matérielles." Il est peu probable, toutefois, que cette proposition rencontre l'assentiment des écumeurs de commandes, des Allison et des gens de cet acabit.

G. P. LA "CROIX DU CHEMIN" La Croix du Chemin, le volume publié par la Société Saint-Jean-Baptiste, est en vente aux bureaux du Devoir.

60 sous l'exemplaire, plus 10 sous pour les frais de port.

LETTRES DE FADETTE La réédition des "Lettres de Fadet" est aujourd'hui en vente. Prix: 25 sous l'exemplaire plus 2 sous pour les frais d'expédition par la poste.

On est prié, en faisant la commande, de bien spécifier s'il s'agit de la première ou de la deuxième série des Lettres.

"BILLETS DU SOIR" Il reste encore quelques exemplaires de la deuxième série de BILLETS DU SOIR de notre ami Albert Lozeau. S'adresser à l'auteur, 343, rue Drolet, Montréal, 25 sous l'exemplaire, plus 2 sous pour les frais d'expédition par la poste.

On peut aussi se les procurer au Devoir.

LES ELEVES DES RELIGIEUX DE S-CROIX

Un ami qui suit de près les choses de l'enseignement, nous adresse cette intéressante note:

Dans le compte-rendu des lauréats proclamés lors de la clôture de l'année universitaire, à Québec, il nous fait plaisir de souligner les noms de quelques étudiants que l'Université Laval de Québec vient de couronner, puisqu'ils appartiennent à notre district de Montréal. Ceux dont les noms suivent sont tous des élèves des Religieux de Sainte-Croix qui dirigent le Collège de Saint-Louis, près de Montréal:

Docteurs en théologie: RR. PP. Georges Finigan, C.S.C., Richard Collettin, C.S.C., Godefroy Clément, C.S.C. Licenciés en théologie: R. Charles Milner, C.S.C. — Licenciés en droit canon: RR. Hervé Morin, C.S.C., Laurent Lapalme, C.S.C., Honoré Lapointe, C.S.C. — Licenciés en philosophie: R. Joseph-A. Métivier, C.S.C., et Albert Cousineau, C.S.C.; celui-ci a décroché en outre les prix spéciaux de Droit canonique et de Lieux théologiques.

Il nous est agréable de souligner les noms de ces lauréats, car les titulaires, en méritant les honneurs que notre université nationale leur a décernés, nous honorent nous-mêmes en proclamant la haute efficacité des études qui se font dans nos maisons de culture classique à Montréal.

LA MORT CHRETIENNE D'EMILE FAGUET

La Croix du 9 juin publie cette note qui intéressera vivement tous nos lecteurs:

"L'état de santé du célèbre académicien qui fut collaborateur de la Croix et du Mois littéraire et pittoresque, faisait malheureusement prévoir depuis longtemps une issue fatale.

"Lui-même vit venir la mort avec une parfaite sérénité. Il mit ordre à ses affaires, il classa ses chers livres et ses manuscrits, et se garda bien d'oublier l'essentiel.

"Mgr Herscher a bien voulu nous attester lui-même que la mort de Faguet a été parfaitement chrétienne. Après avoir reçu les sacrements de Pénitence, d'Eucharistie et d'Extrême-Onction, il vit venir sa fin en vrai et fidèle croyant. L'archevêque de Laodécie l'a assisté jusqu'à la fin et témoigner du reste, bientôt dans une plaquette commémorative du caractère très édifiant de la mort de l'homme qui fut, sans doute, l'écrivain le plus fécond de nos jours."

MISE AU POINT

Dans son compte rendu, forcément haïf, du discours prononcé lundi soir, par M. Landry, le Devoir résumait ainsi certaines paroles de l'orateur:

"On a refusé de désavouer la loi inique de la législature d'Ontario, sous prétexte qu'une loi de désaveu doit être basée sur l'intérêt public."

Cela ne traduit pas exactement la pensée de M. Landry. Ce que M. le sénateur a dit, c'est plutôt ceci:

"On a refusé de désavouer la loi inique de la législature d'Ontario sous le prétexte qu'un tel désaveu serait une insulte à la sagesse des législateurs de la race supérieure. Mais quel est l'intérêt, de tout le Dominion en la matière? Car c'est l'intérêt public qui doit guider l'exécutif fédéral dans l'exercice du droit de désaveu. Quand il s'agit des lois de la Colombie-Britannique, au sujet de l'immigration japonaise, le gouvernement fédéral n'a pas hésité un seul instant, il est intervenu contre le pouvoir provincial en faveur de l'allié de la Grande-Bretagne et a désavoué la législation d'une province."

"HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN"

Hier, Aujourd'hui, Demain, le dernier ouvrage de M. Bourassa, se vend 75 sous l'exemplaire, plus 5 sous pour les frais d'expédition; la douzaine, \$7.50 franco. Offre spéciale: "Hier, Aujourd'hui, Demain" (0.75), "Le DEVOIR, son origine, son passé, son avenir" (0.10), seront expédiés franco, des bureaux du Devoir, pour \$1.00.

Autre offre: Hier, Aujourd'hui, Demain (0.75) et Les Langues et les Nationalités (0.25) ensemble, pour \$1.00 franco. Toute remise par chèque, mandat, etc., devra être faite payable à l'auteur, au pair à Montréal et porter le timbre de guerre.

Hier, Aujourd'hui, Demain est en vente aux bureaux du Devoir et dans les librairies suivantes: Librairie Granger, 43, Notre-Dame Ouest; Langvin et Larchevêque, 8, Saint-Jacques; Librairie Notre-Dame, 35, Notre-Dame Ouest; Librairie Saint-Louis, 288, Ste-Catherine Est; Librairie Pinault, 280, Rachel; Librairie Deom Frères, 47, Ste-Elisabeth; Librairie Beauchemin, 79, St-Jacques; Librairie Gariepy, 1123 Rachel Est.

"BILLETS DU SOIR"

Il reste encore quelques exemplaires de la deuxième série de BILLETS DU SOIR de notre ami Albert Lozeau. S'adresser à l'auteur, 343, rue Drolet, Montréal, 25 sous l'exemplaire, plus 2 sous pour les frais d'expédition par la poste.

RUSSIE

LA MARCHÉ VERS LEMBERG

LES MOUVEMENTS DE L'ARMEE RUSSE ONT ETE COORDONNES ET L'AVANCE VERS LA CAPITALE DE LA GALICIE SE FAIT MAINTENANT AVEC ENSEMBLE SUR TROIS LIGNES DIFFERENTES.

Petrograd, 21. — Sur le flanc nord du front du général Brussiloff, la résistance autrichienne, aidée par de puissants renforts allemands, a réussi à arrêter l'advance russe entre Lutsk et Kovel, dirigée contre Vladimir-Volynski dans le but de couper les communications entre Kovel et Lemberg. En dépit des contre-attaques austro-allemandes, dont l'une a même brisé la ligne russe, les derniers rapports laissent entendre que les Russes ont continué leur avance dans ce secteur et qu'ils ont pris leur nombre habituel de prisonniers. Sur le flanc sud du même front, les Autrichiens n'ont pu résister même momentanément à l'élan russe vers Koloméa et les fortifications d'Halich, sur le Dniester.

Le général autrichien Pflanzer devra maintenant subir les conséquences de son retard à évacuer Czernowitz. On rapporte que son armée coupée en deux est en fuite, une partie le long de la frontière roumaine et l'autre dans les Carpathes. Partant de Czernowitz, les troupes du général Letchitzky poussent leur attaque de flanc plus au nord, et ont atteint un point sur la ligne Zlota Lipa, quelques milles au nord-ouest de Czernowitz. Des experts militaires russes ne croient pas que les Autrichiens puissent maintenant garder la ligne de Zlota Lipa.

Les mouvements russes, qui jusqu'ici avaient été faits séparément, commencent maintenant à s'être avec un certain ensemble. L'advance se fait sur trois lignes différentes avec le même but pour toutes, la ville de Lemberg. La première ligne s'avance sur Vladimir-Volynski, la seconde sur Brody et la troisième sur Halich. La prise de l'une de ces villes mettrait en grand danger la capitale de la Galicie.

On estime maintenant à 170,000 le nombre des prisonniers faits par les Russes.

L'EVACUATION DE CZERNOWITZ

Vienne, via Berlin et Londres, 21. — L'Autriche accepte la troisième évacuation de Czernowitz avec tristesse mais aussi avec calme; on croit que la perte de cette ville n'est que temporaire. Les experts militaires font remarquer qu'une défense soutenue de la ville aurait amené la destruction pure et simple de la ville par les troupes russes de beaucoup supérieures en nombre.

L'avant-garde des fugitifs de Czernowitz est maintenant rendue à Vienne après un trajet de plus d'une semaine. Ces fugitifs disent que le feu des Russes était tellement violent qu'il était absolument impossible de rester dans les positions avancées. L'exode général pour les civils de Czernowitz commença à cinq heures le 11 juin et se continua sans interruption toute la journée. La ville a été évacuée par les troupes le 15 juin, dans la nuit, après une attaque irrésistible des Russes qui détruisaient la tête du pont, rendant toute défense de la ville impossible.

BULLETIN DE PETROGRAD

Petrograd, via Londres, 21. — Le bureau de la Guerre annonce officiellement aujourd'hui l'occupation des villes de Zadova, Stroginetz et Geiboka par les troupes russes.

Le texte du communiqué se lit comme suit:

"Front ouest. — Sur divers secteurs du front tenu par les troupes du général Brussiloff, l'ennemi continue de faire des contre-attaques désespérées. L'offensive ennemie a commencé dans le voisinage du village de Voronichin, au nord-est de Kiselin, sept verstes au nord du chemin Lutsk-Vladimir-Volynski. L'ennemi était secondé par des troupes allemandes, mais son attaque a été brisée par le feu de notre artillerie. "D'après les rapports que nous recevons à l'instant, nos troupes, après une contre-attaque près de Rogovitchi, au sud-est de Lokatchi, ont repoussé et capturé 16 officiers et 1,200 hommes, ainsi que huit mitrailleuses. "Sur l'extrême gauche l'ennemi retraite en désordre et nous le poursuivons. Au cours de cet engagement un bataillon de carabiniers russes a repris à l'ennemi trois canons russes et a fait 300 prisonniers. Le 17 nous avons pris 96 officiers, 3,137 soldats et 17 mitrailleuses. "Sur l'extrême aile gauche, l'ennemi retraite en désordre. Nous le poursuivons et nous avons occupé les villes de Zadova, Stroginetz et Geiboka. "Le roi Georges V, qui fut le premier souverain à recevoir nos félicitations au Czar, pour les brillants faits d'armes accomplis par ses vaillantes armées."

ETATS-UNIS

WASHINGTON EST ANXIEUX

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN ATTEND AVEC IMPATIENCE LA REPONSE DE CARRANZA A LA NOTE QU'IL LUI A ADRESSEE HIER. — LES OFFICIERS S'ATTENDENT A UNE GUERRE IMMINENTE.

Washington, 20. — Les Etats-Unis attendent aujourd'hui avec anxiété un mot de Mexico au sujet de l'attitude du général Carranza, à la suite de la note qui lui a été envoyée hier. La guerre entre les deux républiques ne dépend plus maintenant que de l'attitude de Carranza. Les hauts officiers s'attendent que personnellement, ils s'attendent à la guerre, bien que toutes les précautions aient été prises pour empêcher toute expression ou agissement qui pourrait paraître comme des signes avant-coureurs de la déclaration de guerre.

La seule réponse satisfaisante de la part de Carranza serait une action immédiate pour supprimer la menace qui existe toujours pour les Américains de la part des hors la loi; les autorités craignent cependant que Carranza ne se décide à une telle action. Le ministère de la guerre se prépare aujourd'hui, sur la demande du général Funston, à envoyer à la frontière une certaine partie des troupes de la Garde Nationale. Il faudra probablement plusieurs jours avant que des forces considérables puissent être versées dans le service fédéral. Un grand nombre de rapports continuent à arriver qui disent que l'ennemi se fait rapidement et souvent avec enthousiasme.

On prend beaucoup d'intérêt à chercher ce qu'il faudrait faire au cas où les Mexicains attaqueraient les colonnes américaines. Il est probable que dans ce cas, l'ordre serait donné d'une avance générale et rapide vers une ligne à 100 milles ou même plus au sud de la frontière. Cette ligne serait fortifiée et maintenue jusqu'au moment de l'arrivée des renforts volontaires. Le combat se trouverait ainsi porté en territoire ennemi et une surveillance étroite serait établie le long de la frontière, afin de protéger le territoire américain contre de nouvelles attaques des bandits.

Un train spécial, portant plusieurs centaines de réfugiés américains doit laisser la ville de Mexico aujourd'hui, à destination de Vera-Cruz, d'après une dépêche envoyée par l'agent spécial Rodgers, dans la capitale mexicaine.

BANQUIER TEUTON. ARRETE A LA FRONTIERE

El Paso, 20. — Frederic Girese, un banquier allemand de la ville de Mexico, est détenu par le ministère de la Justice des Etats-Unis, dans les édifices fédéraux de cette ville. Cet Allemand a été arrêté ce matin au moment où il arrivait à la frontière. Il sera détenu sous bonne garde en attendant qu'une enquête complète soit faite au sujet de violations de neutralité le long de la frontière et en territoire mexicain. Les officiers du Secrétariat de la Justice et du Secrétariat d'Etat sont tous à fait réticents au sujet de l'arrestation de Girese.

Personne n'a pu le voir, et on a absolument refusé de l'admettre à caution, ce qui a été demandé par plusieurs de ses amis, parce qu'une accusation définie n'a encore été portée contre lui. L'enquête sur son cas est conduite par l'inspecteur Stone et d'autres officiers du Secrétariat de la Justice. On dit que des lettres ont été trouvées sur Girese qui laissent voir les agissements des agents allemands au Mexique.

DISTRIBUTION DES PRIX A L'ECOLE TECHNIQUE

L'année scolaire de l'Ecole Technique s'est clôturée, hier soir, par la distribution solennelle des prix et la collation des diplômes. M. Gaspard DesRues, président de la corporation de l'Ecole Technique, occupait le fauteuil. A ses côtés, on remarquait MM. Louis Raynaud, délégué du consul général de France, E. M. Quirk, délégué du gouvernement provincial, H. Macheras, principal de l'Ecole, J. Trotter, président du "Bulletin Exchange", et les professeurs J. H. Bélanger, J. A. Chartier, G. H. Cinq-Mars, Georges Landreau, M. C. Coll McFee, Ian McLeish, E. T. Alford et J. A. Michaud. Après la distribution des prix, d'éloquents discours furent prononcés par MM. A. Macheras, G. DesRues, E. M. Quirk et M. Trotter. C'est M. Gauthier, le secrétaire, qui a fait la lecture du palmarès.

ENFANT BLESSE

Renversé par un camion d'une compagnie de glace, à l'angle de l'avenue Mont-Royal et de la rue Messier, Victor Smith, 6 ans, dont les parents habitent au No 1221 rue Messier, a eu la jambe droite fracturée, hier soir. Il est à l'hôpital Général.

LE TONIQUE QUI DONNE LA SANTE FAUCHES PAR LA MITRAILLE

"Fruit-a-tives" reconstitue l'organisme entier

Ceux qui prennent "Fruit-a-tives" pour la première fois sont souvent étonnés de la façon dont il les reconstitue et les fait se sentir beaucoup mieux. Ils prennent peut-être "Fruit-a-tives" pour quelques maladies spéciales: constipation, indigestion, maux de tête chroniques ou névralgie, maladies des reins ou de la vessie, rhumatisme ou douleurs dans le dos. Et ils trouvent, lorsque "Fruit-a-tives" a guéri leur mal, qu'ils se sentent mieux et plus forts que jamais. Cela est dû aux merveilleuses propriétés toniques de ces pastilles célèbres faites de jus de fruit.

50 sous la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25 sous. Chez tous les marchands ou envoyé franco sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

LES ALLIES

MESURES D'APRES GUERRE

A LA CONFERENCE ECONOMIQUE. TENUE A PARIS, ON DECIDE D'INTERDIRE L'IMPORTATION DES MARCHANDISES ENNEMIES ET DE SUBVENTIONNER LES RECHERCHES SCIENTIFIQUES.

Paris, 21. — On a fait connaître hier, les résultats de la récente conférence économique ici, au cours de laquelle les gouvernements alliés furent représentés par des membres de leurs cabinets. L'accord, qui a été unanime, indique qu'on a conjointement adopté des mesures complètes, divisées en trois parties, la première comprenant la période de la durée de la guerre, la seconde, la période de transition, et la troisième, la période d'après-guerre. Pendant la guerre, on défend aux citoyens des nations alliées tout commerce avec les sujets ennemis. Toute marchandise des pays ennemis est également prohibée. Les maisons de commerce ayant des relations d'affaires sont mises sous séquestre. On ajoute des restrictions additionnelles sur les exportations et la contrebande.

Pendant la période de reconstruction, les Alliés font connaître leur intention d'agir conjointement dans la restauration de l'industrie, de l'agriculture et des marines marchandes.

Tous les traités avec l'ennemi étant abrogés, les Alliés conviennent de ne pas accorder aux puissances ennemies l'avantage de la nation favorisée, pendant un certain nombre d'années à être fixé par les Alliés à la fin des hostilités. En plus, ils se prononcent favorables au projet de nations alliées faisant affaires entre elles autant que possible dans l'exploitation de leurs ressources naturelles.

Les Alliés conviennent d'empêcher l'entrée des marchandises ennemies, en fixant une période de temps pendant laquelle le commerce ennemi sera sujet à un règlement et à des prohibitions spéciales.

Les Alliés acceptent en plus d'agir en collaboration conjointe, après la guerre, pour s'affranchir complètement des pays ennemis en ce qui concerne les produits bruts et les marchandises manufacturées essentielles à leurs besoins économiques. Ces mesures, fait-on remarquer, devraient aussi comprendre l'indépendance des Alliés dans l'organisation financière, commerciale et maritime.

Dans l'exécution de cette résolution, ils adopteront les moyens les plus appropriés selon la nature des marchandises et d'après les principes qui gouvernent leur économie politique.

Ils adopteront des mesures de subventions et d'avances pour encourager les entreprises et les recherches scientifiques et techniques. A part des subventions et des avances accordées à certaines industries, les Alliés étudieront des changements de tarif et des prohibitions temporaires ou permanentes.

On encouragera l'échange mutuel des marchandises parmi les Alliés, par un transit rapide, des taxes réduites de transport et des règlements communs au sujet des communications postales et télégraphiques.

Des délégués versés dans la technique se réuniront pour établir des mesures conjointes au nom des Alliés sur ce qui concerne les brevets d'invention et les marques de commerce. Ils conviennent d'adopter des mesures spéciales sur la régularisation des inventeurs, des marchands de commerce, des droits d'auteurs et des travaux artistiques créés dans les pays ennemis pendant la guerre.

L'accord se termine par la déclaration des délégués recommandant à leurs gouvernements de mettre immédiatement en vigueur le nouveau règlement tel qu'adopté.

NOS SOLDATS

QUELS FURENT LES RAVAGES EXERCES PAR L'ARTILLERIE ALLEMANDE DANS LES RANGS CANADIENS LORS DE LA PRISE DE L'ANCIENNE POSITION D'YPRES. — DE L'ROISME.

Londres, 21. — Un grand nombre de soldats canadiens, blessés à la sanglante bataille du saillant d'Ypres, viennent d'arriver à Londres. Plusieurs ont raconté les scènes terribles du bombardement continué que les troupes canadiennes ont essuyé lors de la reprise de leurs anciennes positions d'Ypres. La mitraille a fauché leurs rangs comme des épis mûrs.

Les batteries anglaises, disposées à découvrir dans la plaine, ont été impuissantes à réduire au silence l'artillerie allemande, habilement dissimulée dans le lointain. Elles ont été vite démontées par la violence du feu ennemi, qui portait partout avec une étonnante précision.

Des soldats ont accompli de beaux faits d'arme individuels, preuve nouvelle de l'héroïsme et de la vaillance des soldats canadiens; mais ces actions d'éclat n'ont eu aucune influence sur la situation générale des positions canadiennes. Le brigadier-général E. B. Morrison, d'Ottawa, a décrit, dans une conférence aux autorités canadiennes, la grande bataille du saillant d'Ypres. Il raconte la disparition des généraux Mercer et Williams, surpris par un violent bombardement, au cours d'une visite des tranchées d'avant-postes. Les deux officiers ont été blessés à la tête et à la figure, et immédiatement transportés dans le boyau des communications; depuis ce moment, personne ne les a revus. L'ennemi lança aussitôt après le bombardement une attaque d'infanterie et l'on croit que les deux généraux blessés ont été ramenés prisonniers en Allemagne.

La lettre du brigadier-général Morrison mentionne quelques actions d'éclat de deux soldats d'Ottawa qui, en charge d'un mitrailleur, soutinrent l'attaque d'un détachement ennemi, jusqu'au bout, et restant à leur poste, malgré le danger, un des aides-de-camp du gouverneur à Ottawa, et commandant du régiment de la Princesse Patricia, a défendu ses positions à la tête de ses hommes, jusqu'au moment où une balle le frappa en plein cœur. Le régiment poursuivit son élan, afin de venger la mort de son chef, il fut partiellement décimé, tout en conservant les positions conquises.

ENCORE 500 HORS DE COMBAT

Ottawa, 21. — Plus de 500 noms apparaissent sur les listes des hors de combat publiées par le département de la Milice, hier soir.

Les Montréalais portés sur les listes sont les suivants:

Alfred Carrière, tué au feu, 680 rue Chamby; James S.-H. McClure, mort, 654, ave Gal, Verdun; Alfred G. Travers, mort de ses blessures, Montréal; Robert Morion, tué au feu, 22 rue S.-Alexandre; Ernest L. S. Ware, blessé, 1750, rue S.-Urbain; Eusèbe Loiselle, 42, rue Lorette, blessé Gilbert Mitchell, blessé, 11 rue Coursoil; Emile Nesselberg, 247 chemin Bellechasse; André Charles Bieler, blessé, 98 avenue Columbia, Westmount; Thomas Phelps, tué au feu, 640 rue Cuvillier; William J. Gover, 744 rue Garnier, blessé; Harry Duncan Alex, 289 ave Laval, blessé; capitaine M. W. A. MacNaughton, blessé; major L. R. Lafleche, blessé; lieutenant J. Brousseau, blessé; capitaine P. H. T. MacKenzie, blessé; lieutenant L. R. Weaver, blessé; lieutenant L. A. Emau, blessé; Henry S. L. Brown, blessé, 1823a avenue du Parc; John W. Chisholm, blessé, 329 Mackay; George A. Goodale, blessé, 108 rue Conway; Charles Grieve, blessé.

Les Canadiens-français hors de combat sont les suivants:

Joseph Ouellet, tué au feu, S. Emélie de Lotbinière, Qué.; Victor Coutts, blessé, 414 rue Wellington, Sault S.-Marie; Emile Desjardis, blessé, S.-Camille, Qué.; Albert Thiboudeau, blessé, Charlebourg, Qué.; Louis Bourgeois, 474 des Meurons, S.-Boniface, Man., blessé.

LE MAJOR GAULT EST AMPUTE

Un câblogramme reçu d'Angleterre, annonce que le major A. Hamilton Gault, du régiment "Princess Patricia", qui a été sérieusement blessé au feu, a dû subir l'amputation d'une jambe. L'opération a parfaitement réussi.

ABONDANCE D'OFFICIERS

Ottawa, 21. — D'après des statistiques fournies par le ministère de la Guerre, hier, il y a suffisamment d'officiers de surplus au Canada pour former une copie de bataillons complets et en avoir encore quelques-uns inactifs. On fixe le nombre à 3,732. Ce sont des officiers qui se sont qualifiés par l'entraînement mais qui ne sont pas encore attachés à aucun régiment.

On a l'intention d'entraîner de nouveaux officiers et de les envoyer dans différents camps dans le but de les tenir prêts pour le service lorsque le temps viendra. On pourvoira à leurs besoins autant que possible, soit comme sous-officiers, ou, s'ils le désirent, en les constituant en bataillons. La grande dépense d'officiers au front dans les récentes batailles, atteint déjà quatre à cinq cents.

RUE PAR UN CHEVAL

Un Russe, Louis Kosner, 39 ans, 90 avenue Colonial, a été grièvement blessé par une ruade de cheval, hier après-midi.

L'hôpital Général où il fut immédiatement transporté, les médecins considèrent sa vie en danger.

Tout bon Canadien-français désireux de se tenir au courant de la lutte pour sa langue doit lire le NATIONALISTE.

PREVENEZ la CONSOMPTION!

en soignant ce commencement de rhume, léger en apparence, mais qui prépare le terrain aux dangereux microbes. Demandez votre guérison complète au

SIROP GAUVIN pour le RHUME

Il dissiperait votre rhume comme par enchantement, détruisant, grâce aux puissants antiseptiques qu'il contient, les germes redoutables de la consommation dans toute l'étendue et jusque dans les moindres ramifications de l'appareil respiratoire.

C'est un puissant spécifique des MALADIES de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS.

EN VENTE PARTOUT: 25c la BOUTEILLE

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste 850, rue Ste-Catherine Est, MONTREAL, Canada

FRANCE

LE FORT DE VAUX EST BOMBARDE

LES ALLEMANDS DIRIGENT UN FEU NOURRI CONTRE CETTE POSITION ET LA REGION ENVIRONNANTE. — TRAUVAX ENNEMIS DETRUITS.

Paris, 21. — Le fort de Vaux et la région environnante sont soumis à un violent feu de l'artillerie allemande, par contre, plusieurs travaux de défense de l'ennemi ont été détruits par des mines, près de Loos.

Le communiqué officiel de cette nuit dit: "Aucun événement saillant sur toutes les lignes de feu, seul un duel d'artillerie fait rage près du fort de Vaux, et dans la région sud-ouest de Verdun."

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 21. — Les Anglais ont déployé une certaine activité contre les travaux de défense de l'ennemi, surtout au secteur de Loos; une galerie souterraine a été endommagée et les Allemands ont subi quelques pertes.

Voici le communiqué officiel, publié hier soir: "Le fait saillant des dernières 24 heures a été l'explosion de plusieurs mines dans les tranchées ennemies, accompagnée d'un bombardement intermittent. Au secteur de Loos, nous avons fait éclater deux mines et les ennemis, une autre. Comme résultat, nos mines ont détruit une galerie souterraine, où les Allemands préparaient certains travaux importants. La mine, lancée par l'ennemi, a emporté une portion de nos tranchées d'avant-poste, mais nous occupons le terrain."

La nuit dernière, dans le même secteur, nos troupes ont surpris un détachement du génie allemand et lui ont infligé nombre de pertes de vies.

"Il y eut aussi quelques opérations d'artillerie et de mortiers de tranchées près d'Angres et de Vimy. Hors cela, la journée a été calme."

ISRAEL SCHAEFFER EST COUPABLE

LE JURY DES ASSISES TROUVE FONDEE L'ACCUSATION DE HAUTE TRAHISON PORTEE CONTRE LUI.

Après avoir délibéré pendant environ une vingtaine de minutes les jurés ont trouvé Israël Schaeffer coupable du crime de trahison pour lequel il subissait son procès à la Cour d'assises. Le juge Cross présidait. Me Morrison, dans son plaidoyer, s'attacha à démontrer les sentiments loyaux de l'accusé qui demeure à Montréal depuis 23 ans, et s'appuie sur les témoignages des Autrichiens, surtout sur celui de George Kourish où il appert que les gens à qui il a vendu des billets allaient en Roumanie et non en Autriche. Il termine en faisant allusion à la guerre où il a un de ses fils au front, et fait un appel au fair play et à l'esprit de justice britanniques.

L'avocat de la Couronne, Me Walsh, fut très véhément et fit un réquisitoire contre l'accusé, définissant ce qu'il entend par aider les ennemis et prouve en se servant des témoignages, que Schaeffer en déviant des passe-ports et des billets à certains Autrichiens, pour regagner la Roumanie, manquait de fidélité au roi, en donnant à ces gens-là l'occasion de servir contre les Alliés.

Dans sa charge aux jurés, le juge Cross envisagea la cause sous ses différents aspects, et déclara que la preuve de la poursuite était plutôt faible.

Sur demande de Me Morrison, Schaeffer fut remis en liberté provisoire, jusqu'à vendredi, moyennant un cautionnement de \$10,000.

L'affaire sera inscrite en appel. Schaeffer avait déjà subi un procès sur la même accusation mais les jurés n'avaient pu s'accorder.

CONCERT A L'IMMACULEE CONCEPTION

Les zélatrices du Sacré-Coeur, sous la direction de Mme L.-D. de Villemure, donneront une séance-concert, ce soir, à 8 heures 15. La séance-concert aura lieu à la salle paroissiale, à l'angle des rues Rachel et Bordeaux. On a préparé pour la circonstance un joli programme dont voici la teneur: Ouverture, orchestre; fantaisie, Les oiseaux, par les élèves de Mlle Idola Saint-Jean; solo de harpe, par Mme R. Lavigne; extrait de Henri VIII, Saint-Saëns, par le docteur O. Hamel; opérette, Mission de Jeanne d'Arc, par les élèves de Mme L.-D. de Villemure; trio, piano, violon, violoncelle, par Mlle H. Casavant, M. E. Chartier et M. N. Dansereau; Lakmé, par Mme L.-D. de Villemure; comédie, Le précepteur, par les élèves

Provinces	Total	Origine canadienne	Origine britannique	Origine étrangère
Ile du P.-E.	16,858	16,502	157	119
Nouveau-B.	98,982	85,908	8,547	4,417
Québec	68,710	64,388	2,371	2,151
Ontario	390,897	341,783	25,066	26,048
Manitoba	582,246	419,896	106,997	61,353
Sask.	122,792	49,868	29,506	23,688
Alberta	158,907	61,193	38,871	58,843
Columbia-A.	122,915	37,440	31,954	53,515
	1,582,772	1,419,588	107,184	56,000

COUSERIE D'UN OFFICIER RETOUR DU FRONT

Les membres du Conseil Lafontaine sont instamment priés de se rendre, ce soir, à la réunion, pour entendre une causerie d'un officier canadien-français revenu blessé du front.

Le brave militaire entretiendra ses auditeurs des incidents variés de la guerre, des tranchées, et parlera des batailles auxquelles il a assisté.



Text describing the image or related information.

Moyennant 10% comptant

et la balance à conditions faciles, vous pouvez obtenir une propriété et devenir maire de votre village, en assistant à la vente des six maisons et de quinze terrains à la

Vente à l'enchère, samedi 24 juin à 2.30 p. m. — beau ou mauvais temps. — sur le terrain de la

Viau Home Land Co.

- (1) — 6 maisons détachées, en pierre, rue Notre-Dame Est. No 3006—terrain, 46 x 8 x environ 216.0—superficie, 11,364 pieds carrés. No 3008—terrain, 52 x 8 x environ 190.0—superficie, 10,280 pieds carrés. No 3012—terrain, 52 x 10 x environ 185.0—superficie, 8,500 pieds carrés. No 3018—terrain, 52 x 4 x environ 145.0—superficie, 7,519 pieds carrés. No 3024—terrain, 42 x 5 x environ 125.0—superficie, 5,227 pieds carrés. No 3030—terrain, 41 x 9 x environ 105.0—superficie, 4,500 pieds carrés. Seront vendus séparément
- (2) — Trois terrains adjacents rue Notre-Dame. 1— 50.0 x environ 65.0 — superficie, 4,275 2— 54.0 x environ 65.0 — superficie, 3,506 3— 171.0 x environ 65.0 — superficie, 11,394
- (3) — Huit terrains de l'autre côté de la rue Notre-Dame. 24.0 x 90.0 — superficie, 2,132 Deux sont à l'angle de l'avenue Edouard VII.
- (4) — Trois terrains rue Sainte-Catherine. 27.0 x 90.0 — superficie, 2,415

Cette propriété est en face de l'établissement Canadian Vickers, à Maisonneuve.

The House of Browne, Limited

ENCANTEURS D'IMMEUBLES

de Mlle I. Saint-Jean; tri final de Faust, Mme L.-D. de Villemure, M. P.-A. Asselin, M. A. Bertrand. Sieges réservés: 35 sous. Entrée, 25 sous. En vente au parloir et à la porte de la salle.

GRANDE FETE CHEZ LES PERES DU TRES SAINT SACREMENT

Jeudi, 22, est la fête patronale de la Congrégation du T. S. Sacrement. La célébration en revêtra, ce jour-là, dans la chapelle de la rue royale. La grand-messe solennelle sera chantée à 8 heures; et les vêpres à 3 heures 1-2. Il y aura immédiatement après les vêpres la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement. Par un privilège spécial, la Chapelle jouit de l'indulgence de la Portioncule depuis mercredi midi jusqu'à jeudi minuit. Le soir, à 7 heures 1-4, si le temps le permet, aura lieu la procession du T. S. Sacrement. Le cortège sacré parcourra les rues Mont-Royal, Rivard, Marie-Anne, S.-Hubert. Le reposoir sera dressé sur la rue S.-Hubert, chez M. Alfred Rousseau. Au retour de la procession, Mgr Guertin, Vicaire Général de S.-Hyacinthe, prononcera le sermon de circonstance.

DOMINION COAL COMPANY

Charbon bitumineux, à vapeur et à gaz

BUREAU GENERAL DES VENTES 112 rue Saint-Jacques, Montréal

LES CANADIENS APTES AU SERVICE MILITAIRE

QUEL ETAIT, EN 1911, LE NOMBRE DE MALES APTES A PORTER LES ARMES?

Ottawa, 21. — Le bureau du recensement et des statistiques du ministère du Commerce a publié dans son dernier rapport mensuel un intéressant article sur le nombre des males entre 18 et 45 ans au Canada. Le tableau indique, qu'au recensement de 1911, on comptait 1,720,070 hommes d'âge militaire dont 1,109,385 étaient d'origine canadienne, 306,377 d'origine anglaise, et 304,310 d'origine étrangère.

"Ces chiffres représentent l'état existant le 1er juin 1911", dit la revue mensuelle, "cependant, par suite de l'immigration britannique qui en 1912-13-14, autant que de la tendance bien connue de jeunes pays à maintenir un taux de naissances élevé, ils indiquent aussi assez bien à quels nombres on peut s'attendre à voir figurer ceux qui sont éligibles pour le service militaire.

Suivent les statistiques des provinces:

Province	Total	Origine canadienne	Origine britannique	Origine étrangère
N.-B.	10,000	9,800	100	100
N.-N.	15,000	14,500	1,000	500
Q.	25,000	24,000	1,000	1,000
O.	1,500,000	1,100,000	200,000	200,000
M.	100,000	80,000	10,000	10,000
S.	150,000	100,000	20,000	

LA VIE SPORTIVE
LES FAVORIS SE SONT BIEN COMPORTEES HIER

ILS ONT REMPORTE LA MAJORITE DES EPREUVES D'HIER A LA PISTE DE MAISONNEUVE. — LES JUGES SE MONTRENT SEVERES.—JOCKEYS ET PROPRIETAIRES DE CHEVAUX PUNIS.

Le parcours était lourd hier à Maisonneuve. Les chevaux inscrits s'en sont bien accommodés et ont fourni des épreuves intéressantes.

Le favori A. C. Haley mena de bout en bout dans la deuxième épreuve.

Little Pete s'accommoda très bien du parcours boueux dans la troisième course. Retenu jusqu'à l'avant-dernier tournant, il se dégagea à cet endroit pour vaincre facilement le favori Unity.

L'écurie Simard triompha avec Red River dans la quatrième course au programme. Il mena de bout en bout et gagna par un nez sur Yellow Eyes qui se rapprocha victorieusement vers la fin. Bulger resta en troisième place.

Le champ de la cinquième course révéla un "supérieur" dans Louis des Cognets qui gagna après avoir mené tout son champ à partir de la

deuxième moitié de la course. Phil Mohr fit une course d'attente jusque dans la ligne droite où McCullough lui demanda de l'allure. Water Lad s'adjugea la victoire dans la dernière épreuve après avoir pris les devants dans la ligne droite.

Le jockey Daniels est suspendu pour huit jours pour avoir fait du "rough riding" et pour quatorze jours additionnels pour ne pas avoir dit la vérité lorsque les juges l'ont fait comparaître à ce sujet.

Le jockey Grand est puni d'une amende de \$50 pour avoir fait du "rough riding" sur Borel le 19 juin. MM. R. V. et L. Haymaker ne pourront désormais inscrire de chevaux dans les courses de Maisonneuve, pour n'avoir pas rempli leurs engagements avec Lola, le 19 juin.

M. A. W. James a été suspendu pour un an pour n'avoir pas versé le prix de réclamation pour Eddie Mott, qu'il s'était fait adjuger après une course à réclamer, disputée le 16 juin.

REUNION DU PRINTEMPS DE MAISONNEUVE

Sixième jour. — Mardi, 20 juin 1916.

Temps nuageux. Piste glissante.

37ième COURSE.— Environ 5 furlongs. \$300. Pouliches de deux ans. Bon départ. Victoire contestée. Départ : 2.45. Vainqueur issu de Helmet-Lady Kismet. Entraîneur : H. Herdel. Bourse au gagnant : \$225. Temps : 27, 56 2-5, 1.12 2-5.

Table with columns: CHEVAUX, Pes., D., F., JOCKEYS, O., P., S. Listing horses like Abe Martin, Hanan, Debris, S. ra Winn, Mariossan, Enjoy, Jeannette and their jockeys.

38ième COURSE.— 6 1/4 furlongs. A réclamer. Bourse : \$300. Trois ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ : 3.09. Vainqueur issu de Lackford-Rosanna. Entraîneur : A. D. Steele. Bourse au gagnant : \$225. Temps : 27 3-5, 57 4-5, 1.31, 1.39 4-5.

Table with columns: CHEVAUX, Pes., D., F., JOCKEYS, O., P., S. Listing horses like A. C. Haley, Ross O'Neil, Margaret A., Santa Anna, Ann Scott and their jockeys.

39ième COURSE.— Environ 5 furlongs. A réclamer. Bourse : \$300. Trois ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ : 3.34. Vainqueur issu de Bute-Scribner. Entraîneur : J. A. Lewis. Bourse au gagnant : \$225. Temps : 27 2-5, 56 4-5, 1.10 1-5.

Table with columns: CHEVAUX, Pes., D., F., JOCKEYS, O., P., S. Listing horses like Red River, Yellow Eyes, Bulger, Lord Wells, Palm Leaf, Billy Stuart, Page White and their jockeys.

40ième COURSE.— Environ 5 furlongs. A réclamer. Bourse : \$300. Trois ans et plus. Bon départ. Victoire contestée. Départ : 4.05. Vainqueur issu de Fatherless-Lizzie H. Entraîneur : M. J. Simmons. Bourse au gagnant : \$225. Temps : 26 3-5, 55 2-5, 1.09 1-5.

Table with columns: CHEVAUX, Pes., D., F., JOCKEYS, O., P., S. Listing horses like L. des Cognets, Noble Grand, Sixx, Margold, Star Pearl, Filly Delphia, Morning Song and their jockeys.

41ième COURSE.— Environ 5 furlongs. A réclamer. Bourse : \$300. Trois ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ : 4.30. Vainqueur issu de Ben Brush-Coppelia. Entraîneur : I. Striker. Bourse au gagnant : \$225. Temps : 26 4-5, 55 3-5, 1.07 1-5.

Table with columns: CHEVAUX, Pes., D., F., JOCKEYS, O., P., S. Listing horses like Phil Mohr, Letaiolo, Love Day, Mr. Sniggs, Eddie Mott, Mrs. Mc., Tatiana and their jockeys.

42ième COURSE.— 6 1/2 furlongs. A réclamer. Bourse : \$300. Trois ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ : 4.55. Vainqueur issu de Waterbury-Blush Rose. Entraîneur : J. M. Spillane. Bourse au gagnant : \$225. Temps : 27 3-5, 57 4-5, 1.31 2-5, 1.41 2-5.

Table with columns: CHEVAUX, Pes., D., F., JOCKEYS, O., P., S. Listing horses like Water Lad, Rocky O'Brien, L. Van Zandt, Olona, Hasson, Eye White and their jockeys.

43ième COURSE.— 6 1/2 furlongs. A réclamer. Bourse : \$300. Trois ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ : 5.19. Vainqueur issu de Waterbury-Blush Rose. Entraîneur : J. M. Spillane. Bourse au gagnant : \$225. Temps : 27 3-5, 57 4-5, 1.31 2-5, 1.41 2-5.

Table with columns: CHEVAUX, Pes., D., F., JOCKEYS, O., P., S. Listing horses like Rocky O'Brien, L. Van Zandt, Olona, Hasson, Eye White and their jockeys.

44ième COURSE.— 6 1/2 furlongs. A réclamer. Bourse : \$300. Trois ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ : 5.19. Vainqueur issu de Waterbury-Blush Rose. Entraîneur : J. M. Spillane. Bourse au gagnant : \$225. Temps : 27 3-5, 57 4-5, 1.31 2-5, 1.41 2-5.

Table with columns: CHEVAUX, Pes., D., F., JOCKEYS, O., P., S. Listing horses like Rocky O'Brien, L. Van Zandt, Olona, Hasson, Eye White and their jockeys.

45ième COURSE.— 6 1/2 furlongs. A réclamer. Bourse : \$300. Trois ans et plus. Bon départ. Victoire facile. Départ : 5.19. Vainqueur issu de Waterbury-Blush Rose. Entraîneur : J. M. Spillane. Bourse au gagnant : \$225. Temps : 27 3-5, 57 4-5, 1.31 2-5, 1.41 2-5.

Table with columns: CHEVAUX, Pes., D., F., JOCKEYS, O., P., S. Listing horses like Rocky O'Brien, L. Van Zandt, Olona, Hasson, Eye White and their jockeys.

LE NATIONAL TENTERA DE S'AFFIRMER SAMEDI A MAISONNEUVE

IL CELEBRERA LA FETE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE EN REPORTANT UNE VICTOIRE DECISIVE SUR LES SHAMROCKS. — BUTTERWORTH ET MCINTYRE COMME ARBITRES.

Le National aura samedi une belle occasion de célébrer dignement la Saint-Jean-Baptiste alors qu'il se rencontrera avec les Shamrocks, au terrain de Maisonneuve. Notre club de crose canadien-français se doit à lui-même et à ses milliers de partisans de fêter le 24 juin en remportant une éclatante victoire sur l'équipe irlandaise. Tous ceux qui ont vu les deux clubs aux prises, il y a dix jours, savent que ce n'est pas à une tâche facile, mais il n'y a qu'une fête de Saint-Jean-Baptiste par an, et le National peut bien pour une fois faire un effort surhumain pour remporter le triomphe que ses amis attendent de lui. Si le National se faisait battre par les Shamrocks, ce serait une véritable calamité. Il faut que les champions soient vainqueurs du terrain afin que tous les Canadiens-français s'en retournent chez eux le coeur allègre et content.

La lutte sera dure. Les Shamrocks ont maintenant l'une des meilleures équipes de la saison. Ils sont fermement déterminés à vaincre et à faire un effort suprême pour arriver à se but. Leurs joueurs sont actuellement en grande forme, et stimulés par les directeurs de l'association ils combattront en désespérés pour infliger au National sa première défaite de la saison. Ce serait

un glorieux exploit pour les Shamrocks et l'on peut s'attendre à ce que chacun d'eux se dépense sans compter pour battre le club canadien-français. Les Shamrocks ont en Brennan l'un des meilleurs gardiens de buts de la ligue. C'est un joueur émérite qui a fait ses preuves et qui a accompli des prodiges depuis le commencement de la saison. Il est certain de jouer un rôle important dans la joute de samedi prochain.

Un autre joueur qui est certain de donner beaucoup de mal au National, est le petit George Roberts. Ce dernier est l'un des plus habiles et des plus dangereux joueurs d'attaque qui soient, et la défense canadienne-française devra être constamment sur le qui-vive pour arrêter ses coups et le tenir en échec. Roberts excelle à se faufiler à travers ses adversaires et à tirer dans les buts. Il devra être surveillé de près. Gare à Roberts.

Les arbitres pour la joute de samedi seront W. McIntyre et Ernie Butterworth, tous deux d'origine canadienne-française. Les billets pour la partie sont en vente aux endroits suivants : Catta et Leo, 95-est rue Saint-Catherine ; A. Lemay, 54 rue Saint-Jacques ; A. O. Désourdy, 137 boulevard Saint-Laurent.

OU ILS JOUENT AUJOURD'HUI

Table listing international, national, and American football games with teams and locations.

CE SOIR AU GAYETY

FRANKIE FLEMING ET EDDIE WALLACE SE RENCONTRENT AUJOURD'HUI AU GAYETY. Les deux joueurs de football américain se disputent une partie de championnat à l'occasion de la soirée de samedi.

Leur rencontre sera certainement intéressante. Les deux joueurs ont une grande expérience et sont considérés comme les meilleurs de leur position.

La partie sera disputée à 8 heures du soir. Les billets sont en vente aux endroits mentionnés dans l'article précédent.

Le National joue une grande partie derrière le bâton pour notre club canadien-français. Il est aussi fort populaire avec les "fans" ; quand il reçoit, ceux-ci n'ont pas besoin d'entendre les décisions de l'arbitre relativement aux "balls" ou aux "strikes". Car, lorsque c'est une "ball", Duplessis renvoie la balle immédiatement au lanceur avec une bonne vitesse ; quand c'est une "strike", il renvoie la balle avec plus de lenteur et dit quelques mots d'encouragement à son lanceur.

Lenny Pollock, de la Casquette, qui a été utilisé par son club au second et au troisième buts, a joué une brillante partie contre les Stars, dimanche dernier, au troisième but ; il a accepté sept chances sur un terrain détrempé, sans commettre une seule erreur.

Hal Samson a fait sa première apparition de la saison pour la Casquette, dimanche, au premier but. Bien qu'il n'ait mis aucun hit à son crédit, il a joué au champ avec sa fougue et son adresse coutumières.

Le "batting" d'Emilien Morin, dimanche, le rapproche dangereusement des leaders. Ses quatre coups sûrs prouvent qu'il est encote un peu là.

"Jud" Burden a fait un sensationnel arrêt du coup en long d'Eugène Payette, dans la cinquième inning de la joute National-Athlétique ; si le coup n'avait pas été arrêté, le National aurait battu l'Athlétique.

Gronau du High School de Brooklyn s'est comporté avec les Athlétiques, dimanche, comme un joueur excessivement brillant.

Joutes de dimanche, le 25 juin, au parc Delorimier : 1.30, Stars vs Crescent. 3.30, Indiens vs La Casquette.

CONCERT-BOUCANE QUI OBTIENT UN VIF SUCCES, HIER

L'A. A. A. SAINTE-ELISABETH DONNE UNE MAGNIFIQUE SOIREE DE CHANT, MUSIQUE, DECLAMATION, ETC.

L'A. A. A. Sainte-Elisabeth a remporté un éclatant succès, hier soir, lors de son concert-boucane. Cet événement a réuni au-delà de 300 personnes qui ont su se récréer pendant plusieurs heures. Le programme comportait beaucoup de variétés, et seul un connaisseur a pu en apprécier toute la valeur. Chant, déclamation, musique, tout fut rendu avec âme et beaucoup d'effet. L'orchestre Lefebvre, qui avait gracieusement offert son concours, se révéla comme l'un des meilleurs encore entendus chez des amateurs, et il nous fait plaisir de dire que c'est à lui qu'est dû en grande partie le succès de la fête d'hier.

La comédie "On demande un acteur", en un acte, fut superbement interprétée par MM. Arthur Chevalier et Exalapa Meloche, qui recueillirent de nombreux applaudissements. M. Horace Francoeur, N.P., se fit fort goûter dans son joli morceau de chant "Ca fait peur aux oiseaux". Le morceau "Lévis dans l'île Sainte-Hélène", rendu par le choral de l'A. A. A. Sainte-Elisabeth, fut également très apprécié. Un succès sur toute la ligne pour cette belle association, et nous l'en félicitons cordialement.

DANS LA LI UE INTERNATIONALE

Résultats des joutes d'hier : A Providence : Montréal . . . 300001000—4 9 2

POSITION DES CLUBS

CERCLE PAROISSIAL SAINT-ZOTIQUE

LIGUE AMERICAINE

COMMERCE ET FINANCE

LA MATINEE A LA BOURSE

LA TORPEUR PROFONDE QUI TIENT NOTRE PLACE DEPUIS PLUS DE DEUX SEMAINES CONTINUE DE DOMINER LE MARCHE LOCAL.

Depuis quelques semaines c'est devenu un lieu commun de dire que l'inactivité la plus parfaite domine notre place de Bourse et que les affaires traitées y sont tous les jours plus rares. Ce matin encore, les affaires étaient littéralement mortes sur le marché local des valeurs mobilières et les salles des dépêches de nos agents de change désertes. Aussi, le chroniqueur financier est-il fort embarrassé de commenter une séance aussi nulle.

Notons, cependant, pour mémoire, quelques-uns des rares mouvements de la cote qui a vu certaines valeurs se relever timidement du fléchissement enregistré à la fermeture d'hier après-midi. "Iron", par exemple, a avancé à 56, soit un demi-point de reprise, et le "Steel of Canada" a monté à 67 1/2, tandis que le "Scotia" regagnait une partie du terrain perdu, à 125. Le "Smelters" de son côté, a continué de marquer 38 1/2 (ex-dividende 2 1/2) et le "Can. Cement" a recouvert le quart de point abandonné, hier, s'inscrivant à 70 1/2, pendant que l'"Ames-Holden" est demeuré à 30 1/2.

Le "Wayagamack" a décliné à 55 et 10 parts du "Twin City" ont changé de mains à raison de 98 et demi, alors que, dans un autre compartiment, le "Detroit Railway" s'élevait à 115 et que l'action hors cote "Tramway Power" s'établissait à 38 et demi.

Dans le groupe des valeurs de gaz et d'électricité, signalons la faiblesse de "Montreal Power", à 239, le transfert de 10 actions "Shawinigan", à 132, et le fléchissement du "Bell Tel.", à 150.

LES GRAINS A CHICAGO

Table with columns: Cours d'ouverture, Cours à midi. Listing grain prices for July and September.

DECLARATION DE DIVIDENDE

"Montreal Telegraph"—Dividende trimestriel régulier de 2 p. 100, payable le 15 juillet aux actionnaires enregistrés le 30 juin.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues Nationale et Américaine :

LIGUE NATIONALE

COURSES! COURSES! CLUB DE COURSES MAISONNEUVE, Ltée

7 courses par jour ou plus BEAU OU MAUVAIS TEMPS Depuis le 14 juin jusqu'au 22 inclusivement.—Entrée 50c

Les dames accompagnées seront admises gratuitement le jour de l'ouverture. Les tramways Notre-Dame, Sainte-Catherine et Ontario vont à la 1ère avenue à Maisonneuve, à 30 minutes du centre de la ville. W. M. MURRAY, gérant général.

PARC DOMINION

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No. 3740—Joseph Poirer, demandeur, vs. Joseph Poirer, défendeur. Le 30ème jour de juin 1916.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No. 3749—Dame M. Andbert, demanderesse, vs. Emile Andbert, défendeur. Le 30ème jour de juin 1916.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Valeurs, Ouv., Clôt., Valeurs, Ouv., Clôt. Listing stock prices for various companies.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns: Valeurs, Ouv., Clôt., Valeurs, Ouv., Clôt. Listing stock prices for various companies.

BOURSE DES MINES

Table with columns: Valeurs, Ouv., Clôt., Valeurs, Ouv., Clôt. Listing mine stock prices.

TRAITE D'AVICULTURE

ALLIANCE NATIONALE

VIANDE SUR PIED

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

L'ACTION DES ECONOMISTES

LA PRESSE FRANCAISE ATTEND BEAUCOUP DE BIEN DU COMITE PERMANENT D'ECONOMISTES QUI VIENT D'ETRE FONDE. — UNE NOTE DISCORDANTE DE L'HUMANITE.

Paris, 21. — Le comité permanent d'économistes, récemment constitué à la dernière conférence des Alliés, a tenu sa première réunion dans le bureau du ministère des affaires étrangères, hier après-midi, sous la présidence de M. Denys Cochin.

Bosseront Dangiade, le célèbre diplomate français, a été nommé secrétaire-général de la nouvelle association.

La majeure partie de la presse a favorablement commenté les résolutions qui y ont été adoptées et félicité de grandes espérances sur l'œuvre d'extension commerciale qui devra couronner le succès des Alliés après la guerre.

Elle espère surtout que le comité mettra tout en œuvre pour faire avorter l'organisation allemande que les Allemands ont déjà commencée à préparer avec un soin et une détermination dignes de leurs précédents.

L'Humanité est le seul journal qui ait fait sonner une note discordante.

Elle n'attend rien de bon de ces résolutions qui ne contribueront aucunement, pense-t-elle, à rétablir l'harmonie que le peuple sera en droit d'attendre, la paix venue.

LES ALLIES DOIVENT RESTER UNIS. — OPINION DES JOURNAUX ANGLAIS.

Londres, 21. — (Câblogramme au "New-York Times"). — La presse de Londres commente aujourd'hui les résolutions d'une immense portée, adoptées à la conférence de Paris. Le "Daily Telegraph" écrit: "Envisageant ces vastes recommandations d'un point de vue d'ensemble, que suggèrent-elles? Que les Alliés doivent rester unis, de longues années encore, dans les liens économiques les plus forts. C'est la conclusion évidente des clauses qui recommandent l'établissement de voies de communications rapides sur terre et sur mer, à prix réduits, entre les pays alliés, et la refonte des lois qui régissent les privilèges commerciaux, les marques de fabrique, etc.

"L'Allemagne est considérée comme une ennemie séculaire; elle ne peut s'en plaindre, car c'est toujours sous ce masque qu'elle s'est constamment présentée. Les Alliés ont vécu de longues années dans les limbes de la vanité en respectant ses ambitions commerciales et politiques. En affirmant qu'ils ne vivront plus ainsi à l'avenir, ils ne font que suivre leur instinct de préservation.

Le "Daily Express", organe des réformistes du tarif, exprime l'opinion que "même les politiciens anglais qui, avant la guerre se montraient si partisans du libre échange commercial, vont reconnaître la nécessité des recommandations de la conférence."

"L'attention générale, poursuit le "Daily News", se portera du côté négatif ou hostile des propositions. Les nations ennemies se verront refuser le traitement privilégié de nation pendant un nombre illimité d'années. Et l'on propose que les droits de douane ou les prohibitions d'un caractère temporaire ou permanent soient adoptés; sur la question de prohibition que nous pourrions juger lorsque nous saurons ce qu'il faut prohiber. Quant aux tarifs nous ne pouvons croire qu'une machine usagée rendra des services appréciables en pratique. Nos alliés l'ont essayée et ont échoué. Entre nos mains elle sera une arme contre nos alliés et contre nous-mêmes.

"Elle leur offrira un tarif préférentiel là où jusqu'ici le libre échange prévalait, mais les effets les plus désastreux retomberaient sur notre pays. Quel est le facteur réel qui permet aux alliés de mener une guerre d'endurance? C'est le crédit d'une nation, et cette nation c'est l'Angleterre libre-échangiste. Ce sont les ressources du libre échange qui nous mettent en état de supporter l'effort de cette lutte sans précédent; ce sont elles qui nous donneront finalement la victoire. Ce fait, le parlement s'en souviendra lorsqu'il étudiera la grande question du tarif."

DEMISSION PROCHAINE DE SKOLOUDIS

Athènes, via Londres, 21. — "L'Asly" dit que la démission du cabinet Skouloudis sera probablement annoncée au Parlement aujourd'hui. Le roi Constantin étudie la question d'un changement de ministère à cause de la continuation du blocus par les alliés. L'on croit que l'ancien premier-ministre Alexandros Zaimis formera un nouveau cabinet qui sera accepté par l'entente. Il est entendu ici que le principal

personnage du présent cabinet contre qui l'opposition des alliés est dirigée, est le ministre de l'Intérieur, Demetrios Gounaris.

ZAIMIS CHEZ CONSTANTIN Athènes, 21. — Via Londres. — Le roi Constantin a reçu l'ancien premier ministre Zaimis, ce matin, et a discuté avec lui de la formation d'un nouveau cabinet.

2,000,000 D'ARMÉNIENS MASSACRES

Paris, 21. — Henry Darby, correspondant du "Journal", qui fait une enquête au sujet des atrocités turques, à Erzerum, évalue à deux millions le nombre d'Arméniens massacrés par les Jeunes Turcs depuis le commencement de la guerre.

Les seuls survivants de la race se répartissent comme suit: 100,000 dans la Mésopotamie, 150,000 dans l'ouest de l'Asie Mineure, 180,000 à Constantinople et Smyrne, et 200,000 qui ont franchi le Caucase.

ENERGIQUE ET SINCERE

TELE EST, AU DIRE DES JOURNAUX AMERICAINS, LA NOTE QUI A ETE ADRESSEE AU PRESIDENT CARRANZA AU SUJET DU RETRAIT DES TROUPES AMERICAINES.

New-York, 21. — Les journaux américains disent d'une façon générale que la note américaine au gouvernement mexicain était énergique et sincère. Voici ce que disent les principaux journaux:

Le "World": "La note américaine exprime l'opinion d'un peuple qui veut garder des relations amicales. Contrairement à la note du général Carranza, elle est courtoise, et le contraste entre les deux est encore plus grand lorsque la note américaine parle de patience et de détermination plutôt que de colère et de défiance.

"Si l'une des parties avait besoin d'excuses pour l'ouverture des hostilités, il s'en trouve en abondance dans la longue liste de griefs présentée par le secrétaire Lansing. Ce n'est que la contrainte de soi-même, des considérations d'honneur et de bienveillance, à côté des difficultés sans nombre qui sont créées et dont la moindre n'est pas le manque de considération et de confiance de la part de ceux qui ont bénéficié de la politique américaine, qui ont pu empêcher un appel aux armes."

Le "Tribune": "Le principal mérite de la note du secrétaire Lansing au gouvernement de Carranza, c'est qu'elle établit solidement la politique d'intervention au Mexique de notre administration. Le secrétaire Lansing doit être félicité pour la dernière note mexicaine. Enfin l'aube se lève à Washington et le brouillard du sentimentalisme qui a longtemps obscurci notre diplomatie mexicaine va disparaître."

Le "Sun": "La réponse de M. Lansing à la communication défiant et quelque peu impudente du secrétaire des relations étrangères de Carranza, démontre clairement les principaux faits de la situation de notre peuple et de notre gouvernement. La note comme document est peut-être trop élaborée parce qu'elle cherche à justifier le passé du président Wilson dans les affaires mexicaines. Elle interprète cependant correctement l'opinion de la nation qui a à faire face à une situation difficile. Le pays, sans distinction de partis, est avec l'administration qui a envoyé cet avertissement énergique. A moins que Carranza et ses conseillers ne soient fous ils devront prendre le temps de réfléchir avant de prendre une attitude défensive."

Le "Times": "La note ne laisse rien à dire; elle répond entièrement à Carranza et définit notre position au sujet du Mexique. Nous ne voulons pas la guerre et nous espérons en outre que la guerre pourra être évitée, mais nos droits nationaux doivent être maintenus. C'est à Carranza de dire si ses espérances et ses ambitions doivent être réalisées."

Le "Herald": "Le président est en droit d'attendre l'appui de tout le pays dans toute guerre avec le Mexique ou avec un autre pays. Le pays est en droit d'attendre du président une attitude ferme telle que celle qui vient de prendre."

GREVE D'OUVRIERS EN CONFECTION

UNE DIMINUTION DE 20 P. C. DANS LES SALAIRES EST CAUSE DU CHOMAGE DE 400 OUVRIERS DE CHEZ PECK.

Les quatre cents employés en confection de la compagnie John W. Peck, No 2275, boulevard Saint-Laurent, se sont mis en grève depuis une semaine, à la suite d'une décision des directeurs de réduire les salaires dans une proportion de 20 pour cent.

Les employés, indignés de ces mesures, ont fait vainement appel auprès des autorités de la compagnie pour obtenir les mêmes conditions de salaire qu'apparaissent. La plupart des employés tailleurs gagnent des salaires plutôt bas: des pères de famille avaient à peine \$12.00 par semaine, des jeunes filles, de 4 à 6 ans d'expérience, \$3.00 par semaine, et les autres employés en proportion.

Et ce sont ces salaires que la puissante compagnie John W. Peck veut diminuer jusqu'à vingt pour cent, malgré qu'elle ait exécuté, dit-on, de fortes commandes de guerre, obtenues des autorités impériales et qui lui ont permis de réaliser des profits substantiels. Elle prétend que la guerre a augmenté le coût du matériel qui entre dans la confection des habits, et qu'ainsi il lui faut diminuer ses dépenses.

Les ouvriers ont bien constaté, eux aussi, que tout augmentait à cause de la guerre, surtout dans les choses de première nécessité. Ce fut le motif de leurs premières démarches et finalement, sur le refus des directeurs, de la déclaration de la grève. Ils réclament une augmentation de salaire, mais la même échelle de salaires qu'avant la récente décision des directeurs.

Les grévistes, dont près de 200 sont de nationalité canadienne-française, se tiennent unis avec leurs confrères unionistes, Juifs et autres, et s'attendent à gagner leur point. Leur centre de ralliement est la salle Prince-Arthur, No 33, rue Prince-Arthur.

NAVIRES COULES PAR L'ENNEMI

Londres, 20. — Le vapeur italien "Poviga" a été coulé samedi dernier, d'après Lloyd's.

Le "Povigo" était un vaisseau de 3,368 tonnes. Il avait quitté Norfolk le 29 mai à destination de Gènes.

Londres, 20. — Lloyd annonce également qu'un sous-marin a fait feu sur le vapeur italien près de port Maurizio, au nord de l'Italie sur la Méditerranée, mais n'a pu l'atteindre.

Selon un autre rapport de Lloyd les vapeurs "Beacy" et "Olga", ont été coulés dimanche.

LA REINE MARIE EN ALLEMAGNE

Amsterdam, via Londres, 21. — La Reine Marie, de Roumanie, dit une dépêche de Budapest, est en route pour Berlin, inconnu. Elle voyage par Budapest et Vienne.

MANUEL SE DEMET LA CHEVILLE

Londres, 21. — Manuel, l'ancien roi du Portugal, s'est démis la cheville du pied, hier, en jouant au tennis au Queen's Club. Il fut conduit à la Cour, souffrant beaucoup.

TRIBUTAUX CIVILS POUVOIRS RESTREINTS, MAIS...

LE JUGE DUNLOP, DANS UN JUGEMENT, COMBAT CETTE ASSERTION QUI VEUT QUE LA COUR D'AMIRAUTÉ N'AIT QUE TRES PEU DE POUVOIRS. — EN MARGE D'UN CONTRAT.

Le jugement rendu en Cour d'Amirauté, hier après-midi, dans la cause d'Adéard Beaudette contre les propriétaires du vaisseau "Ehehl Q.", a incidemment déterminé les pouvoirs de juridiction de la Cour supérieure et de la Cour d'Amirauté.

Le procès qui a donné lieu à ce jugement traînait en longueur depuis plusieurs mois.

Il avait donné lieu déjà à différents autres jugements, en Cour supérieure et en Cour d'appel, par lesquels les défendeurs avaient été obligés de payer au demandeur la somme de \$1,500 de dommages-intérêts.

Non content de ce premier succès, Beaudette émit un bref contre les propriétaires du vaisseau. Mais, sous l'allogeation que les défendeurs étaient prêts à obéir à la Cour d'appel et à payer au demandeur la somme exigée et qu'en plus de cela une autre personne, Mme Eugénie Labelle, réclamait le même montant, le juge Dunlop soutint les prétentions de la défense et ordonna à Beaudette de remettre entre les mains du trésorier provincial les \$1,500, dont une partie devra servir à payer les frais de la cause et l'autre partie devra être répartie entre lui et Mme Eugénie Labelle.

En renvoyant le jugement, le juge Dunlop a fait libérer du doute aussi par le demandeur sur la juridiction de la Cour d'Amirauté, en cette cause.

"Cette objection est futile", déclara-t-elle, "et pour y répondre, je n'ai qu'à relire l'histoire juridique de l'Angleterre et me souvenir des conflits qui ont sans cesse existé entre les tribunaux civils et la Cour d'Amirauté."

EN MARGE D'UN CONTRAT

Le juge Lafontaine a rendu, hier, un jugement qui ne manquera assurément pas d'intéresser vivement les associés légaux ou financiers, dans la cause de Kerr vs Marvick.

Kerr était, depuis plusieurs années, membre du bureau légal Marvick et al., lorsqu'un jour il tomba malade et démissionna.

Le demandeur réclame maintenant de Marvick & Co. la somme de \$2,726.81, en vertu de la clause 13 de son contrat.

Cette clause portait que si le signataire venait un jour à démissionner et qu'il n'occuperait aucune situation dans les douze mois qui suivraient sa démission, il aurait droit à son salaire normal.

Fort de ce droit, Kerr réclama alors la somme de \$2,726.81.

Mais Sa Seigneurie renvoya la plainte avec dépens.

FUTILE OBJECTION

Le fait d'être mariée en pays étranger n'empêcherait pas, paraît-il, une femme mariée d'exiger une séparation de corps pour "cruauté, insultes, abandon et refus de pourvoir".

C'est assurément ce que tout le monde pensait jusqu'ici, ou plutôt jusqu'à ce qu'un avocat vint, hier, soulever cette objection en Cour de révision, contre la demande de Madame X contre son mari, pour les raisons mentionnées plus haut.

Mais le juge Archibald ne l'a pas entendu de cette oreille et a immédiatement acquiescé à la demande de l'épouse.

HOTEL SEVILLE NEW-YORK. à quelques pas de la Cinquième avenue, sur l'avenue Madison et la 28ème rue. Quartier central mais paisible. Chambres avec bain pour deux personnes de \$3. à \$5. par nuit. Chambres simples, \$1.50 et plus. Suite de n'importe quelle dimension à un taux proportionnel. On se fera un plaisir d'expédier par la poste, sur demande, une brochure avec plan, donnant les prix de toutes les chambres. ALBERT EDWARD PURCHAS, Directeur général.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit No 618. — H. B. Michaud, médecin praticien dans les cités et district de Montréal, demandeur, vs. Joseph Chevalier, du même lieu, défendeur. Le 30me jour de juin 1916 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 191 rue Duquesne, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. A. BISSONNETTE, H.C.S., Montréal, 21 juin 1916.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit No 1219. — Z. Fontaine et al., demandeurs, vs. A. Cawthorne, défendeur. Le 30me jour de juin 1916 à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 344 rue Christophe-Colum, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. P. AUBIN, H.C.S., Montréal, 20 juin 1916.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit No 1808. — Z. Fontaine et al., demandeurs, vs. A. Cawthorne, défendeur. Le 30me jour de juin 1916 à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 344 rue Christophe-Colum, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. A. BISSONNETTE, H.C.S., Montréal, 21 juin 1916.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure No 1615. — Dame C. Dupras et Vir., vs. Tancredi Collin. Le 30me jour de juin 1916, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 191 rue Delorme, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. GABRIEL DORION, H.C.S., Montréal, ce 21 juin 1916.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit No 10188. — Mlle Juliette Ducher, demanderesse, vs. Dame Marie Hortense Mineau, et vir., défenderesse. Le 30me jour de juin 1916 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 467-st. Mont-Royal, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. A. BISSONNETTE, H.C.S., Montréal, 21 juin 1916.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure No 1615. — Dame Marie Hortense Mineau, demanderesse, vs. Dame Alice Lévesque, et vir., défenderesse. Le 30me jour de juin 1916 à dix heures de l'avant-midi, au lieu d'emmagasinage en arrière du No 216 rue Parc Lafontaine en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. REAL ROBILLARD, H.C.S., Montréal, 21 juin 1916.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit No 6987. — Dr L. F. B. Michaud, médecin praticien dans les cités et district de Montréal, demandeur, vs. Joseph Chevalier, du même lieu, défendeur. Le 30me jour de juin 1916 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 191 rue Duquesne, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. A. BISSONNETTE, H.C.S., Montréal, 21 juin 1916.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit No 706. — Charles Edouard Melancon, demandeur, vs. Edouard Bonnard, défendeur. Le 30me jour de juin 1916 à dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du dit défendeur, au No 368 rue Nicolet en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, épicerie, etc. Conditions: argent comptant. J. C. G. T. H. C. S., Montréal, 21 juin 1916.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure No 494. — The Canadian Express Company, demanderesse, vs. The Hamburg American Line, défenderesse. Le 30me jour de juin 1916 à deux heures 30 de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 129 rue S.-Jacques en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc. Conditions: argent comptant. S. S. MARSHALL, H.C.S., Montréal, 20 juin 1916.

POURSUITE CONTRE LA VILLE

Sous la loi des accidents du travail, Madame E. Demers a réclame la vue, de ne pouvoir se rendre compte soi-même.

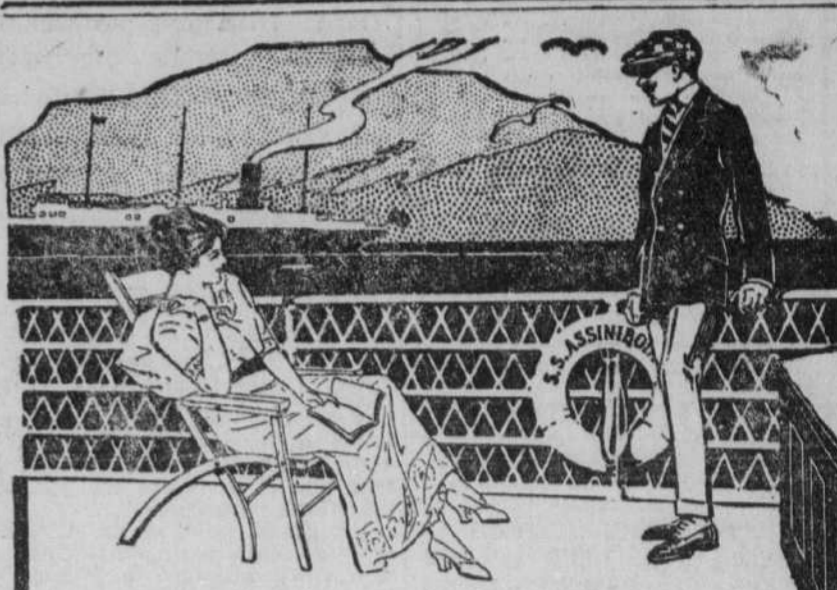
Il était si facile de l'abuser! Il est instant où s'écartaient les illusions menteuses, Mme Boudouin discernait la réalité de sa situation: une femme affaiblie, déclinante, aveugle, aisée à duper... Sa fortune attirait nombre de quémandeurs.

Ce matin encore, toutes les lettres qu'on lui avait lues contenaient des appels à sa générosité. Mais les mendiants vulgaires et effrontés étaient-ils les plus dangereux? N'existaient-ils point, parmi ceux qui l'entouraient, des intrigants plus habiles à dissimuler, dont son amitié provoquait les ambitions? Qui devait-elle croire? A qui pouvait-elle se fier en sécurité?

Jusqu'ici, la fierté un peu froide de Mlle Harvel, son honnêteté franchement s'étaient imposées à l'estime de la vieille femme, tout en l'existence. Et voilà qu'on ébranlait sa confiance... Le soupçon, distillé habilement, finissait par lui entamer l'esprit, s'infiltrait, corrosif...

Rapidement, de réflexion en réflexion, Mme Boudouin en arrivait à des conclusions logiques dont la rigueur l'effrayait. Son dernier testament contenait des dispositions assurant l'avenir de la demoiselle

FUMEZ LE TABAC CANADIEN "HEROS" C'EST LE MEILLEUR. Contre mandat-poste de 75 sous nous en expédierons une livre. LA ST-JACQUES TOBACCO PACKING CO. St-Jacques, Comté Montcalm, Qué.



CROISIÈRE AGRÉABLE. Sans augmenter positivement le coût de votre voyage dans l'ouest, vous avez l'avantage de traverser les GRANDS LACS sur les confortables navires construits sur la Clyde, du Pacifique Canadien. Vapeur "Manitoba" de Owen Sound chaque mercredi, actuellement en service. Vapeur "Kewatin" et "Asiniboia", à partir du 17 juin, de Port McNicoll chaque mardi, jeudi et samedi, pour Sault Ste-Marie, Port Arthur et Fort William. Réservez vos cabines maintenant aux bureaux des billets: 141-145 rue St-Jacques (Tél. Main 8125), Hôtel Windsor, Gares Windsor et Place Viger.

PARC DELORIMIER REUNION D'ETE DU 24 JUIN AU 1er JUILLET. Courses tous les jours — Beau ou mauvais temps. Les tramways Amherst et Papineau conduisent directement au terrain. ENTREE 50 sous.

COUPON GRATUIT. Le nécessaire à broderie de réputation mondiale, offert par LE DEVOIR.

Pour prouver que vous êtes une lectrice assidue, vous devez présenter UN coupon comme celui-ci avec 68 sous. LE NECESSAIRE A BRODERIE DE REPUTATION MONDIALE est garanti constituer le meilleur choix de patrons et la meilleure occasion jamais offerts. Il comprend plus de 450 des plus nouveaux dessins, pour chacun desquels vous paierez volontiers 10 sous, des anneaux à broderie du meilleur bois dur, une série d'aiguilles de la meilleure qualité (longueurs assorties), un passe-lacet à pointe d'or, un poinçon en os finement poli et une intéressante brochure, en français, donnant des illustrations de travaux artistiques à l'aiguille, avec explications si claires qu'importe quelle écolière peut très tôt devenir une experte. DIVERSES APPLICATIONS DE CHAQUE DESSIN SEUL PROCEDE SUR. Tous les anciens modes d'emploi de l'eau, de la benzine ou des liquides corrosifs sont grossiers et défectueux. Ce procédé est le seul sûr. Les autres détériorent souvent des tissus dispendieux. N.B. — Les lectrices d'en dehors de la ville ajouteront 7 sous additionnels pour frais de poste et d'expédition.

FEUILLETON DU "DEVOIR" LES ESPERANCES PAR MATHILDE ALANIC. d'un si grand sacrifice, aurait-elle la joie, le dernier jour de vacances, d'embrasser en cachette le plus jeune des garçons, Jacques, son fils, qui s'arrêterait chez les Berthillier avant de regagner l'école de Nantes, où il se préparait au Borda. La pauvre fille escomptait déjà ce bonheur, y songeait sans cesse pour prendre patience. — Il y a bien longtemps que vous n'avez reçu des nouvelles de chez vous, ce me semble? dit Mme Boudouin tout à coup, comme si un instinct l'avertissait des pensées de la jeune fille. — Il y a quelque temps, en effet! fit Paule brièvement. Sa main se glissa dans sa poche

pour y frôler, d'une caresse, une missive de sa mère qu'Angèle venait de lui remettre, à l'insu d'Edith. Et ses lèvres se comprimèrent dans la naïveté que lui causait le mensonge... Toutes ses bonnes dispositions à l'égard de Mme Boudouin se glacèrent. Elle n'éprouva plus que rancune et indignation contre l'absurde tyrannie qui l'obligeait à ces subterfuges. — Voulez-vous que je continue l'article de la revue? demanda-t-elle, la voix sèche. — Si vous voulez... fit distraitemment l'aveugle. Paule commença. Mais les pages suivirent les pages sans que Mme Boudouin y prit attention. Les sourcils serrés, la respiration oppressée, elle continuait sa méditation morose. Une à une, les paroles de Mme Leprat lui revenaient à l'esprit, et d'autres allusions qui avaient précédé celles-là... Elle se rappelait aussi certains mots hostiles échappés à Auguste et à Maria, sa femme, la cuisinière, l'ancienne nourrice d'Edith. Ces deux serviteurs fidèles, depuis trente ans dans sa maison, ne semblaient pas aimer la gouvernante et ne manquaient jamais l'occasion de la critiquer. Oh! quelle pitié l'être privée de

de compagnie. Si Paule conservait encore son fanatisme d'affection pour sa famille, ne devait-elle pas désirer l'événement qui serait le terme de sa tâche et lui rendrait la liberté? Cette jeune fille, qui l'approchait à toute heure, de si près, pouvait donc souhaiter sa mort? L'âme puérile et égoïste de la vieille femme s'effraya... Une horrible tentation de savoir, de jeter la sonde dans le coeur de Mlle Harvel, pour en connaître le fond, l'excita soudain. Elle humecta ses lèvres desséchées et éleva sa voix, durcie par l'effort. — Paule! fit-elle, presque solennelle, écoutez-moi... Si je touchais à ma dernière heure et qu'on vous annonçât que votre mère fut, elle-même, à l'article de la mort, que feriez-vous?... La revue tomba des mains de la jeune fille stupéfaite: — Madame! — Que feriez-vous? Répondez! Paule se taisait, éperdue. Mme Boudouin-Servez se souleva sur ses oreillers. — Répondez! ordonna-t-elle, impérieuse. Quel serait votre choix? Me quitteriez-vous? — Pourquoi imaginer de si cruelles alternatives? articula enfin Mlle Harvel, cherchant avec peine des

mots, dans la déroute complète de sa pensée. A quoi bon se tourmenter par des suppositions qui... — Répondez sans baisier! interrompit l'aveugle, toute tendue d'impatience? Partirez-vous? Il y eut encore une courte hésitation chez la jeune fille; puis, poussée à bout, incapable de retenir la vérité, elle murmura, d'une voix qui franchit avec difficulté ses dents serrées: — Oui... Je partirais... Pourrais-je faire autrement? — Et, relevant la revue tombée sur le sable, elle ajouta sourdement: — Vous n'auriez pas dû me poser une pareille question... Mme Boudouin avait blêmi. D'un geste de répulsion, elle lança loin d'elle la brindille de lilas. — Rentrons! proféra-t-elle. J'ai froid... X Les visiteuses s'étaient séparées à la porte de l'hôtel Boudouin-Servez, avec des révérences et des poignées de main diplomatiques. Dès qu'elle se jugea suffisamment éloignée des dames Berthillier, Mme Leprat dit, en confiance, à Mlle Gentin: — Amandine, vous qui avez l'expérience des malades, ne trouvez-vous pas que Mme Boudouin chan-

ge de façon sensible? — Oui, fit la demoiselle picarde d'un ton contrasté: j'en ai été frappée aujourd'hui... Le renouvellement des saisons éprouve souvent les personnes âgées... Mme Leprat tomba dans un silence orageux, accidenté de soupirs, de pinçements de lèvres et de hochements de tête. Puis, se collant tout à coup à la hanche ronde de Mlle Gentin, tout en pétrissant le bras de son amie de ses doigts nerveux, elle lui chuchota d'une voix ardente: — Amandine, vous ne partirez pas... Vous ne pouvez m'abandonner en cet instant critique... Non, non, cela ne se peut!... Vous savez ce que je souhaite... Vous seule êtes capable de m'aider... Amandine, ne partez pas... Mme Berthillier cheminait dans l'autre sens, avec un froufroutement de soie et un fastueux étalage de jupes sur le trottoir, et disant à sa fille aînée, qui marchait près d'elle, légère et souple:

A SUIVRE

Le temps qu'il fera
Beau et frais aujourd'hui et demain.
Chiffres fournis par R. de Mele, géant de Hearn et Harrison, 332 rue Notre-Dame ouest.

L'EUROPE FAIT UNE PRESSION

LES PUISSANCES EUROPEENNES PAR L'INTERMEDIAIRE DE LEURS AGENTS DIPLOMATIQUES, VONT DEMANDER A CARRANZA DE NE PAS ROMPRE LES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC LES ETATS-UNIS.

Washington, 21. — Une forte pression est faite auprès du général Carranza par les représentants des puissances européennes, pour l'empêcher de rompre les relations diplomatiques avec les Etats-Unis.

LA CELEBRATION DE LA S.-J.-BAPTISTE

LES PETES COMMENCERONT LE VENDREDI 23 POUR SE TERMINER LE SAMEDI. — PROGRAMME OFFICIEL.

Ainsi que nous l'annonçons hier, le programme de la fête nationale est définitivement arrêté et nous le donnons ici en détail.

Vendredi, le 23 du mois courant, à 8 heures du soir, au Monument national : première séance d'étude du Congrès d'action française.

Samédi matin, le 24 à 9 heures, formation de la procession à trois endroits différents, division nord au square Willemette, toutes les paroisses situées au nord de la rue Sherbrooke sont invitées à se grouper à cet endroit.

Messe basse à 10 heures, à l'église Notre-Dame, à l'intention de la race canadienne-française, sermon par M. l'abbé Curlette et distribution d'un pain béni.

L'après-midi à 2 heures, seconde séance d'étude, privée comme la première, du Congrès d'action française ; le soir à 7 heures 30, formation du Champ-de-Mars, du défilé d'automobiles décorées ; attribution des prix aux propriétaires des automobiles les mieux décorées.

Encore le 24 au soir, se tiendront trois assemblées patriotiques en plein air : la première sur la place du marché, à Maisonneuve ; la deuxième, au kiosque de la musique au Parc Lafontaine ; la troisième, sur le terrain Rheaume, à Verdun.

Voici les noms de quelques-uns des orateurs qui parleront à l'une ou l'autre de ces assemblées : M. Victor Morin, président-général de la Société S.-Jean-Baptiste ; M. J.-A. Beupré, représentant de l'Association d'éducation des Canadiens-français du Manitoba ; M. Samuel Genest, président de la Commission des écoles séparées de la ville d'Ottawa ; M. Alexandre Grégoire, secrétaire de l'Association d'éducation d'Ontario ; M. l'abbé Hébert, délégué de la Société nationale d'Assomption ; M. Paul-Emile Lamarche, député de Nicolet ; M. Hervé Roch, etc.

De nouvelles maisons d'affaires nous ont fait part de leur intention de fermer leurs portes pour permettre à leur personnel de prendre part aux diverses manifestations du 24 juin.

M. Charles A. Marchand, imprimeur et relieur ; M. C. Martin, fabrique canadienne de bandages ; l'imprimerie du Messager Canadien ; Hudon, Hébert et Cie, Limitée, marchands de provisions ; J.-P. Abel, Fortin et Cie, manufacturiers de boîtes en bois ; Gunn, Langlois et Cie, marchands de provisions ; La Compagnie d'Avants des Marchands, Limitée, manufacturiers et importateurs ; Régina Shoe Company, Limited, manufacturiers de chaussures ; Dufresne et Galpeau, manufacturiers et marchands en gros de chaussures et claque ; The Aetna Biscuit Co., manufacturiers de biscuits et confiseries ; La Compagnie W. J. Langlois, Limitée, marchands de bois de sciage ; Vallières Limitée, importateurs de nouveautés.

A L'ECOLE TECHNIQUE

Un des élèves qui ont remporté le plus de succès, M. Séraphin Lozeau, élève de deuxième année, est le frère de notre excellent collaborateur, M. Albert Lozeau.

L'ETE EST COMMENCE

L'été commence à 1 heure 32 exactement, cet après-midi. Le lecteur pourrait peut-être en douter, mais l'almanach l'affirme et nous n'avons qu'à nous incliner.

LES ALLIES EN AFRIQUE ORIENTALE

Londres, 21 — Les forces alliées qui envahissent l'Afrique orientale allemande, continuent leur avance avec succès. On a annoncé officiellement aujourd'hui que la colonne partie de l'Afrique orientale anglaise pour se rendre dans la partie nord-est de la colonie allemande, a occupé Handeni. Une autre colonne s'avance vers le sud, a pris Alt Langenburgh, près de l'embouchure du lac Nyassa.

LA REBELLION GROUDE EN IRLANDE

De violentes rixes éclatent à Dublin ; plusieurs Sinn Feiners et citoyens sont blessés.

New-York, 21. — Ce que l'on croit être le recommencement de la rébellion en Irlande, est décrit dans des dépêches chiffrées qui viennent de parvenir à Dublin.

Plusieurs rixes se sont produites entre les Sinn Fein, les volontaires irlandais, l'armée républicaine des citoyens et les troupes anglaises. Plusieurs arrestations ont été opérées parmi les Sinn Fein et nombre de personnes ont été blessées et transportées aux hôpitaux, depuis les 48 heures.

LA REBELLION GROUDE EN IRLANDE

et a été retenu prisonnier pendant plusieurs heures. Il n'a été relâché qu'après une note du général Pershing, commandant de l'expédition américaine, avertissant le commandant mexicain que si ce soldat n'était pas relâché avant une heure les troupes américaines attaqueront la ville.

LA REBELLION GROUDE EN IRLANDE

LES ITALIENS ENLEVENT UNE POSITION AUX AUTRICHIENS.

Rome, via Londres, 21. — Le répit accordé à la guerre continue aujourd'hui le rapport suivant : Entre l'Adige et les vallées de l'Asiago, il y a eu des combats d'artillerie. A l'entrée de la vallée de Posina, des détachements de nos troupes, au milieu d'une forte tempête, ont pris une position à l'ennemi, au sud-ouest de Monte-Purche. Des engagements sur les pentes ouest de Monte Cangio ont tourné en faveur de notre infanterie.

LA REBELLION GROUDE EN IRLANDE

LES RUSSES REPOUSSES A LA RIVIERE STYR

Berlin, via Londres, 21 (4.46 p.m.) — Les troupes russes, après avoir franchi la rivière Sty à l'ouest de Kolki, ont été repoussées au cours d'une vive contre-attaque, dit le communiqué officiel publié aujourd'hui. Au nord-ouest de Lutsk, les Russes ont énergiquement résisté à la marche des Allemands.

LA REBELLION GROUDE EN IRLANDE

LA GUERRE ATTAQUE DEVANT REIMS

Les Allemands font une diversion du côté de Berry-au-Bac et sont repoussés. — L'infanterie reste inactive dans la région de Verdun.

Paris, 21 — (11.50 a.m.) — Une violente attaque allemande a été dirigée cette nuit contre les positions françaises du nord-ouest de Reims, à la colline 108, et dans la direction de Berry-au-Bac, annonce le communiqué officiel de ce matin.

LA REBELLION GROUDE EN IRLANDE

et a été retenu prisonnier pendant plusieurs heures. Il n'a été relâché qu'après une note du général Pershing, commandant de l'expédition américaine, avertissant le commandant mexicain que si ce soldat n'était pas relâché avant une heure les troupes américaines attaqueront la ville.

LA REBELLION GROUDE EN IRLANDE

LES MOSCOVITES SONT LANCES SUR LES TALONS DES AUTRICHIENS EN RETRAITE. — CENT VINGT MILLE ALLEMANDS A LA RESCOUSSE.

Londres, 21. — Une dépêche de Petrograd adressée au "Star", contient des rapports confirmant la nouvelle que l'armée du général Pflanser en Bukovine, est coupée en deux.

LA REBELLION GROUDE EN IRLANDE

LES ITALIENS ENLEVENT UNE POSITION AUX AUTRICHIENS.

Rome, via Londres, 21. — Le répit accordé à la guerre continue aujourd'hui le rapport suivant : Entre l'Adige et les vallées de l'Asiago, il y a eu des combats d'artillerie. A l'entrée de la vallée de Posina, des détachements de nos troupes, au milieu d'une forte tempête, ont pris une position à l'ennemi, au sud-ouest de Monte-Purche. Des engagements sur les pentes ouest de Monte Cangio ont tourné en faveur de notre infanterie.

LA REBELLION GROUDE EN IRLANDE

LES RUSSES REPOUSSES A LA RIVIERE STYR

Berlin, via Londres, 21 (4.46 p.m.) — Les troupes russes, après avoir franchi la rivière Sty à l'ouest de Kolki, ont été repoussées au cours d'une vive contre-attaque, dit le communiqué officiel publié aujourd'hui. Au nord-ouest de Lutsk, les Russes ont énergiquement résisté à la marche des Allemands.

LA REBELLION GROUDE EN IRLANDE

M. RUNCIMAN SE RETABLIT

Londres, 21. — Walter Runciman, président du Board of Trade, se rétablit lentement de sa récente indisposition mais ne pourra pas reprendre sa fonction officielle avant la fin de juillet. Lors de sa maladie M. Runciman offrit sa démission mais le premier ministre Asquith refusa de l'accepter.

ON NE VEUT OÙ ACHETER DEMAIN PLUS D'ENQUETE

LECHEVIN MENARD DECLARE QU'ON CHERCHE A RETARDER CELLE QU'ON DOIT INSPIER DANS SON QUARTIER. — POUR LES LACHEURS. — UNE QUESTION NOUVELLE. — LE HUIS-CLOS.

Au cours de la matinée, M. Gordien Ménard passant dans la salle des échevins, un audacieux demandeur : — Vos frères s'enrolent-ils tous, comme le laissent entendre deux journaux du matin ?

On ne veut plus de "mon" enquête. Eh non ! Je suis de source officielle que l'on cherche à la renvoyer au mois d'octobre.

Le leader du conseil présentera la résolution suivante demain après-midi : "Que le conseil municipal de Montréal, après avoir pris connaissance de la résolution adoptée par le conseil municipal de la ville de Paris, à savoir : "Que tous les sujets des nations alliées qui sont au service de la France et y habitent, quittent le pays ou s'enrolent dans l'armée française, et que, s'ils refusent de partir ou de combattre, ils soient enfermés dans les camps de concentration";

LES MOSCOVITES SONT LANCES SUR LES TALONS DES AUTRICHIENS EN RETRAITE. — CENT VINGT MILLE ALLEMANDS A LA RESCOUSSE.

Londres, 21. — Une dépêche de Petrograd adressée au "Star", contient des rapports confirmant la nouvelle que l'armée du général Pflanser en Bukovine, est coupée en deux.

LES ITALIENS ENLEVENT UNE POSITION AUX AUTRICHIENS.

Rome, via Londres, 21. — Le répit accordé à la guerre continue aujourd'hui le rapport suivant : Entre l'Adige et les vallées de l'Asiago, il y a eu des combats d'artillerie. A l'entrée de la vallée de Posina, des détachements de nos troupes, au milieu d'une forte tempête, ont pris une position à l'ennemi, au sud-ouest de Monte-Purche. Des engagements sur les pentes ouest de Monte Cangio ont tourné en faveur de notre infanterie.

LES RUSSES REPOUSSES A LA RIVIERE STYR

Berlin, via Londres, 21 (4.46 p.m.) — Les troupes russes, après avoir franchi la rivière Sty à l'ouest de Kolki, ont été repoussées au cours d'une vive contre-attaque, dit le communiqué officiel publié aujourd'hui. Au nord-ouest de Lutsk, les Russes ont énergiquement résisté à la marche des Allemands.

M. RUNCIMAN SE RETABLIT

Londres, 21. — Walter Runciman, président du Board of Trade, se rétablit lentement de sa récente indisposition mais ne pourra pas reprendre sa fonction officielle avant la fin de juillet. Lors de sa maladie M. Runciman offrit sa démission mais le premier ministre Asquith refusa de l'accepter.

LES ITALIENS ENLEVENT UNE POSITION AUX AUTRICHIENS.

Rome, via Londres, 21. — Le répit accordé à la guerre continue aujourd'hui le rapport suivant : Entre l'Adige et les vallées de l'Asiago, il y a eu des combats d'artillerie. A l'entrée de la vallée de Posina, des détachements de nos troupes, au milieu d'une forte tempête, ont pris une position à l'ennemi, au sud-ouest de Monte-Purche. Des engagements sur les pentes ouest de Monte Cangio ont tourné en faveur de notre infanterie.

LES RUSSES REPOUSSES A LA RIVIERE STYR

NOS CONFITURES PELLERIN & MASSON

aux fraises, framboises, prunes, bleuets, pêches, cerises pures, marque "L. & P.", sont hautement appréciées et recommandées par les connaisseurs. Nos "catsups", salades d'oignons et de céleri, sont de la meilleure qualité. Demandez des produits chez votre épicer ou chez la meilleure qualité. Demandez des produits chez votre épicer ou chez la meilleure qualité.

VALLETTES RABAIS SPECIAUX

Jerseys en coton pour garçons 25c
Sous-vêtements en balbrigan pour garçons 25c
Chemises avec grand collet pour garçons 30c
Combinaisons balbrigan pour garçons 50c
Cravates lavables de fantaisie 35c
Blouses blanches et de couleurs pour garçons 50c
Cravates en soie de fantaisie 35c
Jerseys en cachemire, pour garçons 50c
Chemises blanches netifiées pour garçons 50c

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES

LEADER DU CONSEIL PRESENTERA LA RESOLUTION SUIVANTE DEMAIN APRES-MIDI : "Que le conseil municipal de Montréal, après avoir pris connaissance de la résolution adoptée par le conseil municipal de la ville de Paris, à savoir : "Que tous les sujets des nations alliées qui sont au service de la France et y habitent, quittent le pays ou s'enrolent dans l'armée française, et que, s'ils refusent de partir ou de combattre, ils soient enfermés dans les camps de concentration";

LES MOSCOVITES SONT LANCES SUR LES TALONS DES AUTRICHIENS EN RETRAITE. — CENT VINGT MILLE ALLEMANDS A LA RESCOUSSE.

Londres, 21. — Une dépêche de Petrograd adressée au "Star", contient des rapports confirmant la nouvelle que l'armée du général Pflanser en Bukovine, est coupée en deux.

LES ITALIENS ENLEVENT UNE POSITION AUX AUTRICHIENS.

Rome, via Londres, 21. — Le répit accordé à la guerre continue aujourd'hui le rapport suivant : Entre l'Adige et les vallées de l'Asiago, il y a eu des combats d'artillerie. A l'entrée de la vallée de Posina, des détachements de nos troupes, au milieu d'une forte tempête, ont pris une position à l'ennemi, au sud-ouest de Monte-Purche. Des engagements sur les pentes ouest de Monte Cangio ont tourné en faveur de notre infanterie.

LES RUSSES REPOUSSES A LA RIVIERE STYR

Berlin, via Londres, 21 (4.46 p.m.) — Les troupes russes, après avoir franchi la rivière Sty à l'ouest de Kolki, ont été repoussées au cours d'une vive contre-attaque, dit le communiqué officiel publié aujourd'hui. Au nord-ouest de Lutsk, les Russes ont énergiquement résisté à la marche des Allemands.

M. RUNCIMAN SE RETABLIT

Londres, 21. — Walter Runciman, président du Board of Trade, se rétablit lentement de sa récente indisposition mais ne pourra pas reprendre sa fonction officielle avant la fin de juillet. Lors de sa maladie M. Runciman offrit sa démission mais le premier ministre Asquith refusa de l'accepter.

LES ITALIENS ENLEVENT UNE POSITION AUX AUTRICHIENS.

Rome, via Londres, 21. — Le répit accordé à la guerre continue aujourd'hui le rapport suivant : Entre l'Adige et les vallées de l'Asiago, il y a eu des combats d'artillerie. A l'entrée de la vallée de Posina, des détachements de nos troupes, au milieu d'une forte tempête, ont pris une position à l'ennemi, au sud-ouest de Monte-Purche. Des engagements sur les pentes ouest de Monte Cangio ont tourné en faveur de notre infanterie.

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES

VALLETTES RABAIS SPECIAUX

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES

DEBARRASSONS-NOUS DES EMBUSQUES